

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

COMMENT FAVORISER UNE MEILLEURE INCLUSION
DE LA COMMUNAUTÉ CHINOISE DANS LES MUSÉES DE SOCIÉTÉ
À MONTRÉAL

TRAVAIL DIRIGÉ
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN MUSÉOLOGIE

PAR
LIN ZHAO

NOVEMBRE 2019

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce document diplômant se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.07-2011). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je remercie d'abord sincèrement tous les professeurs de la Maîtrise en Muséologie de la Faculté des arts de l'Université du Québec à Montréal ainsi que de l'Université de Montréal, pour vos enseignements. Grâce à vous j'ai pu bénéficier de cours qui m'ont réellement passionnée.

Je tiens également à remercier toutes les personnes qui ont accepté d'être interviewées pour leur aide et leur soutien apportés lors de cette recherche : Mme Hélène Samson, Mme Victoria Dickenson, Mme Le Nga Phan, M. Vincent Lavoie et M. Timothy Chen au sujet de l'exposition *Souvenir d'ici* au Musée McCord ; Mme Catherine Charlebois, Mme Daphné Marion-Vinet, M. Jingbo Yu, et M. Jean François Leclerc au sujet du projet *Enquête d'histoire : la communauté chinoise de Montréal* au Centre d'histoire de Montréal ; ainsi que Mme Sarah Wang.

J'adresse mes plus sincères remerciements à Mme Ève Lamoureux, ma directrice de ce travail dirigé, pour ses remarques et ses conseils qui ont été très importants pour moi au cours de toutes les étapes de ma rédaction, et pour le temps qu'elle y a consacré.

Enfin, je remercie tous mes collègues en Muséologie, tous mes amis et proches, pour leur soutien dans la réalisation de ce travail dirigé ; et particulièrement Daphnée Yiannaki pour la relecture de ce travail.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES	v
LISTE DES ABRÉVIATIONS	vi
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE.....	4
1.1 La diversité culturelle à Montréal	4
1.2 Les musées de société à Montréal et leur rôle.....	5
1.2.1 Rôle social du musée.....	6
1.2.2 Définition du musée de société	7
1.2.3 Rôle du musée quant à la question interculturelle	9
1.3 Projet de recherche.....	13
1.3.1 Revue de littérature	13
1.3.1.1 Glossaire.....	13
1.3.1.2 Lois et politiques concernant la diversité culturelle.....	15
1.3.1.3 Les communautés culturelles et le milieu muséal à Montréal.....	16
1.3.2 Problématique et objectif de recherche.....	23
1.3.3 Méthodologie de recherche.....	24
CHAPITRE II LA COMMUNAUTÉ CHINOISE DE MONTRÉAL	28
2.1 Histoire brève de la communauté chinoise de Montréal.....	28
2.2 La diversité au sein de cette communauté.....	30
2.3 Caractéristiques liées aux pratiques culturelles de cette communauté.....	32
CHAPITRE III DESCRIPTION DES DEUX PROJETS.....	35
3.1 Exposition de photographies <i>Souvenir d'ici</i> au Musée McCord.....	35
3.1.1 Motivations	38
3.1.2 Stratégies de collaboration	39
3.1.3 Défis rencontrés	44
3.1.4 Apports.....	45

3.2	Projet <i>EnQuête d'histoires : la communauté chinoise de Montréal</i> au CHM48	
3.2.1	Motivations	51
3.2.2	Stratégies de collaboration	52
3.2.3	Défis rencontrés	55
3.2.4	Apports	57
CHAPITRE IV	ANALYSE GLOBALE	58
4.1	Analyse transversale des deux projets.....	58
4.2	Rôle des participants et agents de liaison.....	59
4.3	Les musées vont-ils vers les communautés culturelles ou est-ce l'inverse?..	62
4.4	Difficulté à maintenir des liens qui ont été établis.....	63
4.5	L'importance des activités de lancement et de vernissage.....	65
4.6	La bonne gouvernance des organisations culturelles	66
4.7	La circulation des informations au sein des communautés culturelles et l'utilisation de la nouvelle technologie	67
4.8	L'apport de la jeune génération afin de contribuer à des changements dans la communauté	68
CONCLUSION.....		70
BIBLIOGRAPHIE		74
ANNEXE		
	Annexe 1 : Certificat d'approbation éthique	
	Annexe 2 : Questions d'entrevue	

LISTE DES FIGURES

Figure		Page
3.1	Scène d'exposition : <i>Souvenir d'ici</i>	41
3.2	Scène d'exposition : <i>Souvenir d'ici</i>	41
3.3	Vernissage de l'exposition : <i>Souvenir d'ici</i>	42
3.4	Capture d'écran du site Web du CHM	52

LISTE DES ABRÉVIATIONS

CAM	Conseil des arts de Montréal
CIM	Conseil interculturel de Montréal
CHM	Centre d'histoire de Montréal
CCCCM	Centre communautaire et culturel chinois de Montréal
DAM	Diversité artistique de Montréal
DEM	Direction de l'éducation et du mieux-être
ICOM	Conseil international des musées (<i>International Council of Museums</i>)
MDLP	Musée de la personne de Montréal
MEM	Mémoires des Montréalais.es
SMQ	Société des musées du Québec
UNESCO	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture

INTRODUCTION

Dans le cadre du programme de maîtrise en Muséologie de la Faculté des arts à l'Université du Québec de Montréal, nous avons eu la chance d'effectuer un stage au sein d'une institution muséale; moment de mise en pratique des connaissances théoriques acquises. Étant intéressée par la médiation interculturelle au sein du milieu muséal, nous avons eu la chance d'être accueillie par le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) à l'été 2018, un musée qui collabore étroitement avec les communautés culturelles, et ce, en développant des façons innovantes de faire.

Durant ce stage dans le département de l'éducation et du mieux-être (DEM) du MBAM, nous nous sommes aperçue que, dans le répertoire des organismes issus des communautés culturelles qui avaient collaboré avec le DEM, il y avait seulement un organisme culturel chinois parmi plus de quatre cents. En outre, dans le mémoire *Avis sur un projet de musée de l'immigration à Montréal*, publié par le Conseil interculturel de Montréal en 2010, deux organismes n'avaient pas répondu à l'enquête proposée : l'un est le Centre culturel chinois¹. La communauté chinoise compte parmi les plus anciennes et plus nombreuses populations immigrantes à Montréal² et peu

¹ El-Hage, H., Ouaknine, L. et Wavrock, H. (dir.). (2010). *Avis sur un projet de musée de l'immigration à Montréal*. Montréal : Conseil interculturel de Montréal. p. 4. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CONSEIL_INTERC_FR/MEDIA/DOCUMENTS/AVIS%20MUS%20C9E_VF.PDF (consulté le 08 janvier 2019).

Le Centre culturel chinois, situé dans le *Chinatown* de Montréal, a été ouvert en 2000 et a fermé ses portes récemment en raison des problèmes de gestion. Agence QMI. (1^{er} septembre 2018). *La communauté chinoise s'inquiète pour l'avenir du quartier chinois*. Récupéré de <https://www.tvanouvelles.ca/2018/09/01/la-communauté-chinoise-sinquiète-pour-lavenir-du-quartier-chinois-1> (consulté le 08 janvier 2019).

² La Chine est, en nombre, le troisième pays de naissance de la population immigrante de la métropole, après

d'études muséologiques ont porté spécialement sur elle. Ce sont les raisons pour lesquelles nous nous intéressons à la représentation et à l'inclusion de la communauté chinoise au sein des musées de société à Montréal.

Dans ce cadre, notre recherche se construit à partir des questions suivantes : de quelle manière les musées de société ont-ils collaboré avec la communauté chinoise? Comment cette communauté a-t-elle été représentée dans les musées? Qu'est-ce qui favorise ou empêche la participation de la communauté chinoise à la vie des musées? Quels avantages et quels défis l'inclusion de cette communauté représente-t-elle pour les musées?

Ce travail dirigé sera ainsi organisé en quatre parties. Dans le premier chapitre, nous allons présenter le contexte et la méthodologie de recherche, ses fondements théoriques, ainsi que notre problématique de recherche. Ensuite, dans le deuxième chapitre, nous allons étudier la communauté chinoise à Montréal : l'histoire de son immigration, la diversité au sein de cette communauté, ses pratiques culturelles, etc.

À partir des recherches documentaires et des entrevues semi-dirigées réalisées, nous présenterons, dans la troisième partie, deux études de cas : une au Musée McCord et l'autre au Centre d'histoire de Montréal. Nous aborderons les stratégies de collaboration entre les deux Musées et la communauté chinoise, les défis rencontrés

l'Italie et Haïti. En 2001, on recensait 15 660 immigrants nés en Chine. En 2016, on en recensait 26 625. Il s'agit d'une augmentation de 70,0 % en quinze ans. Les immigrants nés en Chine comptaient, en 2001, pour 3,7 % de la population immigrante de la ville. En 2016, leur part s'élevait à 4,7 %. Ville de Montréal. (2019). *Coup d'œil sur les immigrants nés en Chine*. p. 3. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/CHINE_2016.PDF (consulté le 8 juin 2019).

et les apports. Par la suite, nous réaliserons une analyse globale et nous formulerons quelques recommandations afin de faciliter une meilleure inclusion de cette communauté à la vie des musées de société dans le chapitre IV. Nous développerons également des pistes de solution afin de renforcer la collaboration entre les musées de société et les communautés culturelles en général.

L'objectif de notre recherche est de favoriser une meilleure inclusion des membres issus des communautés culturelles dans les musées de société à Montréal.

CHAPITRE I CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE

1.1 La diversité culturelle à Montréal

Le Canada est un pays multiculturel dont une personne sur cinq est née à l'étranger³. La plupart des immigrants vivent dans les trois principales villes : Vancouver, Toronto et Montréal; ils représentent 63.4 % de la population immigrante du pays et 62.5 % des immigrants récents⁴.

La ville de Montréal est la métropole francophone des Amériques. Elle est reconnue pour sa diversité culturelle, et plus de 120 communautés culturelles y sont représentées⁵. En 2004, la *Déclaration de Montréal pour la diversité culturelle et l'inclusion*⁶ est adoptée par le conseil municipal. La ville entend « prendre toutes les mesures en son pouvoir pour promouvoir le rapprochement interculturel, le dialogue des cultures et [...] favoriser une meilleure gestion de la diversité culturelle »⁷. L'immigration est au cœur de son histoire. En 2016, les immigrants comptaient pour 34,0 % de la population montréalaise et représentaient 644 680 personnes⁸.

³ Statistique Canada. (2011). *Immigration et diversité ethnoculturelle au Canada*. p. 6. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/as-sa/99-010-x/99-010-x2011001-fra.pdf> (consulté le 07 juillet 2019).

⁴ *Ibid.* p. 10.

⁵ Immigration, Diversité et Inclusion Québec. (2018). *La région de Montréal en Bref*. Récupéré de <https://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/region/montreal.html> (consulté le 07 avril 2019).

⁶ Ville de Montréal. (2004). *Déclaration de Montréal pour la diversité culturelle et l'inclusion*. Récupéré de [http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CHARTRE_MTL_FR/MEDIA/DOCUMENTS/D%C9CLARATI ON%20DIVERSIT%C9%20ET%20INCLUSION%20\(2004\).PDF](http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CHARTRE_MTL_FR/MEDIA/DOCUMENTS/D%C9CLARATI ON%20DIVERSIT%C9%20ET%20INCLUSION%20(2004).PDF) (consulté le 07 juillet 2019).

⁷ *Ibid.* p. 1.

⁸ Ville de Montréal. (26 octobre 2017). *Population et démographie*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/19_POPULATION

La ville regroupe ses actions en matière d'immigration sous trois axes : l'inclusion des personnes immigrantes, les relations interculturelles et la lutte contre le racisme et la discrimination⁹. Une étude portant sur l'analyse des mesures en place en matière de relations interculturelles dans cinq grandes municipalités québécoises (Québec, Laval, Montréal, Gatineau et Longueuil) constate que contrairement aux autres villes, Montréal souscrit fortement à « la dimension humaniste qui vise à encourager les relations interculturelles et l'acceptation de la diversité »¹⁰. Le *vivre-ensemble* est préconisé, dans le but de créer un environnement de vie harmonieux.

1.2 Les musées de société à Montréal et leur rôle

Pour les immigrants, « le processus d'adaptation sociale dans un nouveau pays est indissociable de l'adaptation culturelle »¹¹. En tant qu'institutions de conservation et d'exposition du patrimoine, les musées font partie de l'identité culturelle d'une ville et d'un pays. En tant qu'espaces publics destinés à tous les citoyens, les musées ont également un rôle social à assumer.

[%20ET%20D%C9MOGRAPHIE%2026OCTOBRE2017%20IMMIGRATION%20AGGLO%20RMR.PDF](#) (consulté le 07 juillet 2019).

⁹ Rocher, F. (2017). L'idéal interculturel à l'aune des politiques publiques à l'échelle municipale au Québec : Montréal en perspective comparée. *Anthropologie et Sociétés*, 41(3). p. 193. Récupéré de <https://doi.org/10.7202/1043047ar> (consulté le 07 juillet 2019).

¹⁰ *Ibid.* p. 195.

¹¹ Guzin Lukic, N. (2005). La représentation des immigrants dans l'espace muséal et patrimonial de Québec. *Ethnologie*, 27(1). p. 241.

1.2.1 Rôle social du musée

La réflexion sur le rôle social du musée a été menée par des muséologues tels que Hugues de Varine, George-Henri Rivière et Duncan Cameron¹² depuis le mouvement de la *Nouvelle muséologie* dans les années 1970. Ce courant place le public au centre de la mission de l'institution muséale. Le musée, « temple du beau » qui conserve et expose des objets, doit céder la place au « musée forum », un lieu de rencontres et de débats¹³. Enraciné dans ses communautés, le musée a également des responsabilités envers celles-ci. La *Nouvelle muséologie* « transforme le musée de lieu d'exclusion et de division sociales en un lieu à haute responsabilité d'intégration sociale »¹⁴. Plus récemment, en novembre 2015, *La recommandation pour la protection et la promotion des musées et des collections, leur diversité et leur rôle dans la société*¹⁵, formulée par le Conseil international des musées (ICOM), a été adoptée par l'UNESCO. Ceci confirme la reconnaissance des musées et des collections ainsi que les rôles et responsabilités qui leur sont associés. La recommandation encourage les États membres à reconnaître que les musées peuvent contribuer à l'économie et à la qualité de vie des communautés où ils sont implantés. Ils doivent représenter la diversité culturelle des pays, et jouer « un rôle important dans le développement des liens et de la cohésion de la société, la construction de la citoyenneté et la réflexion

¹² Ils ont publié plusieurs articles sur ce thème dont : Varine, H.-D. (1969). Le musée au service de l'homme et du développement ; Rivière, G.-H. (1971-1980). L'écomusée, un modèle évolutif ; Cameron, D. (1971). Le musée : temple ou forum. Dans A. Desvallées. (dir.). *Vagues - une anthologie de la nouvelle muséologie*. Mâcon : Édition W, Savigny-le-temple : MNES, 1992.

¹³ Cameron, D. (1971). *Op. cit.*

¹⁴ Orlando, S. (2012). Les nouveaux rôles des musées et la diversité culturelle : l'exemple de Tate Encounters, *Britishness and Visual Culture*, Tate Britain. *Muséologies*. 6(1). p. 26.

¹⁵ Conseil international des musées (ICOM). (2015). *La recommandation pour la protection et la promotion des musées et des collections, leur diversité et leur rôle dans la société*. Récupéré de http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=49357&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html (consulté le 07 juillet 2019).

sur les identités collectives »¹⁶. Ainsi, la recommandation préconise que les États membres mettent en œuvre des politiques inclusives de développement des publics, s'ouvrent et œuvrent à garantir un accès physique et culturel à tous¹⁷.

1.2.2 Définition du musée de société

La littérature distingue plusieurs catégories de musées : les musées d'art, les musées d'histoire, les musées d'ethnographie, les musées de science, etc. Depuis le mouvement de la *Nouvelle Muséologie* que nous avons évoqué dans la partie précédente, les musées d'ethnographie classique sont en crise pour deux raisons principales : « le passé rural qu'ils présentent conserve trop peu d'attaches avec le présent ; les pays lointains qu'ils évoquent lui reprochent une attitude trop colonialiste »¹⁸. Progressivement, des établissements muséaux commencent à travailler sur le monde actuel, ce qui donne naissance au concept de *musée de société*. Ici, il « ne s'agit plus de montrer l'histoire de l'art ni les civilisations disparues mais de présenter les enjeux actuels »¹⁹. Leur mission est orientée vers toutes les populations (riches ou pauvres, immigrées ou humiliées)²⁰. Ces musées appartiennent aux citoyens de toute origine; ils les aident à nourrir leur sentiment d'appartenance aux musées et à la société; ils les invitent également à s'exprimer librement, à communiquer leurs différences, et à s'ouvrir à l'autre²¹. Ainsi, les musées de société,

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ *Ibid.*

¹⁸ Mairesse, F. (2011). Musée. Dans A., Dévallées et Mairesse, F. (dir.). *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*. Paris: Armand Colin. p. 303.

¹⁹ *Ibid.* p. 302.

²⁰ *Ibid.* p. 304.

²¹ Benoit, C. (2018). *Les musées de société, des voisins à connaître*. Article apparu sur le site Web de la SMQ. Récupéré de <https://www.musees.qc.ca/fr/musees/chroniques/les-musees-de-societe-des-voisins-a-connaître> (consulté le 07 juillet 2019).

du moins théoriquement, participent au mieux-être de la collectivité, ainsi qu'« au développement et à la cohésion de la société elle-même »²². Néanmoins, dans la pratique, cette mission n'est pas toujours facile à accomplir en raison de la réalité complexe à laquelle ils font face. Par exemple, en raison de la baisse des subventions dans certains musées canadiens, ceux-ci doivent trouver d'autres sources de financement. Cela a, notamment, pour effets une accélération des expositions temporaires (pour maintenir leur fréquentation et leur revenu) ou des thèmes d'expositions choisis selon les attentes des commanditaires et des mécènes. De nombreux chercheurs critiquent « cette tendance qui conduit certains musées à s'éloigner de leur mission première et à afficher un certain désenchantement »²³.

Selon un recensement fait par la Ville de Montréal, il n'existe pas moins de 19 musées d'histoire à Montréal²⁴. La plupart d'entre eux sont voués à la société actuelle. De plus, la ville a planifié le regroupement de ces musées dans sa *politique de développement culturel 2017-2022*²⁵. Nous y retrouvons, entre autres, le Musée McCord et le Centre d'histoire de Montréal en tant que musées de société. Ils présentent diverses images de la société montréalaise et de son rapport au monde.

²² Mairesse, F. (2011). *Op. cit.* p. 304.

²³ Bergeron, Y. et Baillargeon, L. (2018). Musée et contrat social, les enjeux du vivre ensemble et de la gouvernance. Dans É. Lamoureux et Uhl, M. (dir.). *Le vivre-ensemble à l'épreuve des pratiques culturelles et artistiques contemporaines*. Québec : Presses de l'Université Laval. p. 36.

²⁴ Les musées sont : Centre d'histoire de Montréal; Château Ramezay ; Écomusée du fier monde; Lieu historique national de Sir George-Étienne Cartier; Lieu historique national du Commerce-de-la-fourrure-à-Lachine; Maison Nivard de Saint-Dizier, musée et site archéologique; Maison Saint-Gabriel, musée et site historique; Musée commémoratif de l'Holocauste à Montréal; Musée de Lachine; Musée des Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal; Musée Dufresne-Nincheri; Musée Marguerite- Bourgeoys; Musée McCord; Musée Stewart; Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal.

Ville de Montréal. (2017). *Conjuguer la créativité et l'expérience culturelle citoyenne à l'ère du numérique et de la diversité. Politique de développement culturel 2017-2022*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/culture/sites/ville.montreal.qc.ca/culture/files/politique_culturelle_130617.pdf (consulté le 23 juin 2019).

²⁵ *Ibid.*

Pour le Musée McCord, sa mission est de « célébrer la vie à Montréal, d’hier et d’aujourd’hui : son histoire, ses gens, son peuple, ses communautés »²⁶. Quant au Centre d’histoire de Montréal, il a pour mission de :

faire connaître, comprendre et apprécier de l’ensemble des Montréalais et des visiteurs, la ville d’aujourd’hui et la diversité de ses patrimoines, en montrant comment l’histoire des gens qui ont habité et qui habitent encore Montréal a façonné l’environnement urbain, laissé des traces et défini l’identité de la Métropole²⁷.

Ces énoncés de mission montrent l’importance que ces deux musées accordent à l’exposition de l’histoire de la Ville et aux habitants montréalais. Nous allons étudier plus en détail ces deux établissements dans le chapitre III lors de la présentation de nos deux études de cas.

1.2.3 Rôle du musée quant à la question interculturelle

Le terme « interculturel » fait référence à une réalité sociologique : les personnes issues d’horizons culturels différents se rencontrent. Dans la *Politique québécoise en matière d’immigration, de participation et d’inclusion*, nous trouvons la définition suivante :

Tout ce qui concerne les relations entre groupes ethnoculturels. On parlera par exemple de relations interculturelles, de dialogue interculturel, de compréhension interculturelle, de compétences interculturelles, etc. Les rapports se fondent sur la vision préconisée par l’interculturalisme²⁸.

²⁶ Mission du Musée McCord. Récupéré de <https://www.musee-mccord.qc.ca/fr/mission/> (consulté le 07 juillet 2019).

²⁷ Mission du Centre d’histoire de Montréal. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8757,97639699&_dad=portal&_schema=PORTAL (consulté le 07 juillet 2019).

²⁸ Ministère de l’Immigration, de la Diversité et de l’Inclusion du Québec. (2015). *Politique québécoise en*

François Rocher et Bob W. White identifient trois registres pour « l'interculturalisme ». Le premier :

renvoie plutôt aux situations où la communication (verbale ou non verbale) fait ressortir les différences (perçues ou réelles) entre les êtres humains, différences qui peuvent être expliquées par plusieurs facteurs (pays d'origine, langue maternelle, croyance et valeurs religieuses, statut socioéconomique, appartenance ethnique, genre, race, etc.)²⁹.

Le deuxième registre, *traditions de pensée*, correspond à « une façon de voir le monde ou à une orientation par rapport à la diversité de la population. Cette orientation se caractérise par la curiosité face à l'Autre et par un désir de rapprochement entre les personnes de différentes origines. »³⁰. Le troisième concerne la *politique de gestion de la diversité* qui est une stratégie du gouvernement pour l'intégration des personnes et des groupes issus de l'immigration.

Nous utiliserons les deux premiers registres pour notre recherche. Cela peut s'observer au sein de la ville de Montréal, car la présence des communautés culturelles est de plus en plus importante. Il en découle des relations interculturelles multiples nées du contact des personnes issues de l'immigration avec la culture de la société d'accueil, mais également des relations entre des personnes issues de différentes communautés culturelles³¹.

matière d'immigration, de participation et d'inclusion, glossaire. p. 7. Récupéré de http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/dossiers/Glossaire_ImmigrationParticipationInclusion.pdf (consulté le 07 juillet 2019).

²⁹ Rocher, F. et White, B-W. (2014). *L'interculturalisme québécois dans le contexte du multiculturalisme canadien*. Étude IRPP, 49. Montréal : Institut de recherche en politiques publiques. p. 4. Récupéré de <https://irpp.org/fr/research-studies/linterculturalisme-quebecois-dans-le-contexte-du-multiculturalisme-canadien/> (consulté le 06 juin 2019).

³⁰ *Ibid.* p. 5.

³¹ *Ibid.* p. 4.

Dans une telle circonstance, le musée n'a pas seulement pour but de collecter et exposer les patrimoines matériels et immatériels d'une communauté aux autres. Son rôle est aussi de favoriser le partage, l'échange ainsi qu'une meilleure compréhension entre des personnes issues d'horizons culturels différents. En 2011, l'UNESCO a mis en place un réseau nommé *Musées virtuels pour le dialogue interculturel*; rappelant que le rôle des musées comme « instruments de la paix et médiateurs de la compréhension interculturelle »³² ne peut être sous-estimé.

En fait, en 1998, la conférence générale de l'ICOM, à Melbourne en Australie, portait déjà sur le thème des musées et la diversité culturelle³³. Dans ses résolutions et recommandations, l'ICOM a adopté les engagements suivants :

- a. promouvoir les droits culturels de tous les peuples par la réaffirmation des valeurs contenues dans la *Déclaration universelle des droits de l'homme* à l'occasion de la célébration de son cinquantième anniversaire,
- b. soutenir le *Projet de déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*,
- c. développer les musées en tant que lieux devant promouvoir des valeurs patrimoniales significatives pour tous les peuples par l'instauration d'un dialogue transculturel,
- d. partager les préoccupations, participer aux réalisations et aux projets consacrés à la diversité culturelle, à la paix et à l'harmonie lors des réunions régionales, interrégionales et celles des comités internationaux, et
- e. favoriser l'accès des communautés à l'information et aux collections relatives à leur patrimoine culturel³⁴.

³² UNESCO. (2011). *Musées virtuels pour le dialogue interculturel*. Récupéré de <http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/museums/virtual-museum-for-intercultural-dialogue/> (consulté le 07 mai 2019).

³³ Conseil international des musées (ICOM). (2007). *Transformations : musées et diversité culturelle*. Récupéré de <http://archives.icom.museum/download/June2008/FR/2007DIV13-fre.pdf> (consulté le 07 juillet 2019).

³⁴ Conseil international des musées (ICOM). (2009). *Musées et diversité culturelle. Actes de la 18^e conférence générale et de la 19^e assemblée générale du Conseil international*. Canberra : ICOM Australie, p. 115. Récupéré de <http://icom.museum/wp-content/uploads/2018/07/ICOM19988thGeneralConferenceProceedings.pdf> (consulté le 07 juillet 2019).

De 2003 à 2004, l'Université de Leicester en Angleterre a lancé un projet intitulé *Inspiration, identity, learning: The value of Museums*³⁵ dans le but d'étudier comment le musée peut s'engager sur les questions contemporaines telles que l'inclusion sociale et la cohésion communautaire³⁶. Les études menées ont montré que les musées peuvent par exemple accroître la compréhension culturelle, le respect et la tolérance vers les autres, ainsi qu'augmenter la capacité à travailler ensemble³⁷.

Aujourd'hui, de nombreux musées s'engagent au sujet de la question interculturelle et font des efforts pour favoriser l'inclusion sociale et la démocratie culturelle³⁸. À Berlin, le Musée d'art islamique a lancé le projet *Multaka: rendez-vous au musée* en 2015: des réfugiés arabophones ont reçu une formation pour devenir guides de musée. Ils ont pu par la suite animer des visites guidées dans leur langue maternelle pour des réfugiés³⁹. Plusieurs autres musées de Berlin ont également participé à ce projet. Autre exemple: le programme *Musée en partage* créé par le Musée des beaux-arts de Montréal, qui fête ses 20 ans cette année. Son objectif initial était de

³⁵ Le département de la culture, des médias et du sport (DCMS) a collaboré avec le département de l'éducation et des compétences (DfES) pour ce projet. Présentation du projet sur le site Web de l'université. Récupéré de <https://le.ac.uk/rcmg/research-archive/inspiration-identity-learning-1> (consulté le 07 juillet 2019).

³⁶ Département de la culture, des médias et du sport (DCMS) – Université de Leicester. (2004). *Inspiration, identity, learning: the value of Museums, the evaluation of the impact of DCMS/DfES strategic commissioning 2003-2004: National/regional museum education partnerships*. p. 4.

« Projects explored how museums can engage with contemporary social issues, such as social inclusion, community cohesion and neighbourhood renewal ». Récupéré de <https://le.ac.uk/rcmg/research-archive/inspiration-identity-learning-1> (consulté le 07 juillet 2019).

³⁷ *Ibid.* p. 9.

³⁸ « La démocratie culturelle dénonce la supériorité d'une forme de culture sur les autres. Elle encourage le décloisonnement entre les disciplines, de même que les échanges entre les cultures étrangères, traditionnelles, locales et minoritaires. Elle reconnaît la portée sociale de la culture, qui peut contribuer à la revitalisation du lieu social, au renforcement de l'identité culturelle, à l'intégration de groupes minoritaires ou des exclus. »

Santerre, L. (2000). De la démocratie de la culture à la démocratie culturelle. Dans G. Bellavance (dir.). *Démocratisation de la culture ou démocratie culturelle? Deux logiques d'action publique*. Sainte-Foy: Édition de l'Institut Québécois de Recherche sur la Culture. p. 47-63.

³⁹ Winkler, R., Weber, S., Nassreddine, R. et Weber, C. (2017) *Multaka: rendez-vous au musée des réfugiés, guides dans les musées berlinois*. L'observatoire, 49, p. 88. Récupéré de <https://www.caim.info/revue-l-observatoire-2017-1-page-88.htm?contenu=auteurs> (consulté le 07 mai 2019).

rendre le musée accessible et gratuit à ceux qui n’y viennent pas naturellement : personnes âgées, immigrants et réfugiés, résidents de quartiers défavorisés, personnes vivant avec des déficiences visuelles, physiques ou intellectuelles, etc. En partenariat avec des groupes communautaires, de multiples activités sont développées sur mesure pour eux⁴⁰.

1.3 Projet de recherche

1.3.1 Revue de littérature

Plusieurs avis et politiques ont été adoptés par la ville de Montréal ayant comme objectif la promotion de la diversité, de l’inclusion et de l’égalité. Le rôle joué par les musées dans l’inclusion des immigrants à la vie culturelle québécoise a été souligné par des chercheurs tels que Raymond Monpetit et Jean-Philippe Uzel. Cependant, seulement quelques publications ont étudié en profondeur la représentation et la participation des communautés culturelles à la vie des musées de Montréal.

1.3.1.1 Glossaire

L’expression « communautés culturelles » :

En 1990, le gouvernement du Québec a publié la politique en matière d’immigration et d’intégration *Au Québec pour Bâtir ensemble*. Dans cette politique, l’expression « Québécois des communautés culturelles » est employée pour désigner « les

⁴⁰ Présentation du programme *Musée en partage* sur le site Web du Musée des beaux-arts de Montréal. Récupéré de <https://www.mbam.qc.ca/education-art-therapie/musee-en-partage/> (consulté le 07 mai 2019).

Québécois d'origine autre que française, britannique ou autochtone »⁴¹. Dans le cadre de notre recherche, nous l'employons ainsi, même s'il existe d'autres dénominations telles que « groupes ethniques », « minorités ethnoculturelles »⁴², « minorités racisées »⁴³, « diversité culturelle »⁴⁴ et « minorités visibles »⁴⁵.

L'expression « inclusion » :

L'inclusion peut se définir comme « une ouverture à la participation de personnes de toutes origines à la vie collective de la société, dans l'acceptation de leurs différences et dans le respect des valeurs démocratiques, notamment en levant les obstacles à l'égalité de droits et de conditions »⁴⁶. Elle s'inscrit dans la quête d'une société plus égalitaire et, eu égard aux communautés culturelles, elle valorise « la visibilité et le soutien aux luttes pour le respect, l'intégration et la promotion de la diversité ethnoculturelle, [...] qui reconfigurent le vivre-ensemble actuel »⁴⁷.

⁴¹ Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (MICC). (1990). *Au Québec pour bâtir ensemble. Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration*. Montréal : Gouvernement du Québec. p. 2.

⁴² Cette expression est employée par exemple dans : *Loi sur le multiculturalisme canadien*. Récupéré de <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/c-18.7/page-1.html> (consulté le 23 mai 2019).

⁴³ Cette expression est employée par exemple dans : Diversité Artistique Montréal. (2018). *Pour un processus d'équité culturelle*. Récupéré de <https://www.cqam.org/wp-content/uploads/2019/02/rapport-pour-un-processus-d-equite-culturelle-racisme-system-ique-dam-diversite-artistique-montreal-2018.pdf> (consulté le 05 mai 2019).

⁴⁴ Cette expression est employée par exemple dans : Uzel, j.-P. (dir.). (2017). *Pratiques professionnelles en arts visuels issues de l'autochtonie et de la diversité à Montréal*. Montréal : Conseil des arts de Montréal. L'auteur a notamment expliqué son choix de cette expression dans les pages 17 et 18.

⁴⁵ Cette expression est employée par exemple dans : *Loi sur l'équité en matière d'emploi*. (1995). Récupéré de <http://www.statcan.gc.ca/fra/concepts/definitions/minorite01> (consulté le 23 mai 2019).

⁴⁶ Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec. (2015). *Op. cit.* p. 7.

⁴⁷ *Ibid.* p. 3.

1.3.1.2 Lois et politiques concernant la diversité culturelle

Dans le contexte canadien et québécois, plusieurs lois et politiques ont porté sur ce sujet. Nous en nommons quelques-unes. En 1988, le gouvernement canadien a adopté la *Loi sur le multiculturalisme canadien*, dont le préambule affirme que la diversité constitue l'une des caractéristiques fondamentales de la société canadienne et que cette politique du multiculturalisme est destinée à « préserver et valoriser le patrimoine multiculturel des Canadiens tout en s'employant à réaliser l'égalité de tous les Canadiens dans les secteurs économique, social, culturel et politique de la vie canadienne »⁴⁸.

Le gouvernement du Québec a publié en 1990 la politique en matière d'immigration et d'intégration *Au Québec pour Bâtir ensemble*⁴⁹. Cette dernière vise l'intégration des communautés culturelles et est axée sur l'idée d'un « contrat moral ». Ce contrat se compose de trois axes : le français comme langue officielle⁵⁰ ; une société démocratique participative ; « une société pluraliste ouverte aux apports multiples dans les limites qu'imposent le respect des valeurs démocratiques fondamentales et la nécessité de l'échange intercommunautaire »⁵¹.

La spécificité culturelle de la société québécoise « repose sur des racines françaises jointes à un héritage autochtone, à une influence de ses voisins canadiens, des

⁴⁸ Gouvernement canadien. (1988). *Loi sur le multiculturalisme canadien*. Récupéré de <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/c-18.7/page-1.html> (consulté le 23 mai 2019).

⁴⁹ Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec (MICC). (1990). *Op. cit.*

⁵⁰ La *Charte de la langue française* (la loi 101) adoptée en 1977 confirmant le français comme langue officielle de la Province. Récupéré de <https://www.oqlf.gouv.qc.ca/charte/charte/index.html> (consulté le 23 mai 2019).

⁵¹ Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec ((MICC). (1990). *Op. cit.* p.16-18.

États-Unis, ainsi que des immigrants de diverses origines »⁵². Concernant le champ culturel et artistique, les paliers gouvernementaux fédéral, québécois et montréalais se sont tous engagés dans la promotion de la diversité culturelle et de la démocratie culturelle. Au Québec, le ministère de la Culture et des Communications a publié la politique culturelle intitulée *Partout, la culture* en 2018. Dès l'introduction, nous remarquons l'importance portée aux personnes issues des communautés culturelles. Le gouvernement du Québec imagine ce projet à l'image de la société québécoise : « une société francophone, démocratique, pluraliste et riche de son caractère distinct ; une société qui reconnaît l'apport des nations autochtones, de sa communauté d'expression anglaise et des personnes issues de l'immigration »⁵³. Dans la *Politique de développement culturel 2017-2022, Conjuguer la créativité et l'expérience culturelle citoyenne à l'ère du numérique et de la diversité*⁵⁴ de la ville de Montréal, les engagements sur l'inclusion et l'équité sont également mis en relief : « les valeurs d'inclusion et d'équité font intrinsèquement partie de la Politique »⁵⁵.

1.3.1.3 Les communautés culturelles et le milieu muséal à Montréal

Des organismes et chercheurs ont publié des mémoires concernant la représentation et l'inclusion des communautés culturelles dans la vie culturelle montréalaise, y compris au sein des musées. *L'Avis sur un projet de musée de l'immigration à Montréal* avait comme objectif de valoriser le patrimoine immigrant. Il a été publié en 2010 par le Conseil interculturel de Montréal (CIM) et soumis au conseil municipal. Dans ce

⁵² Guzin Lukic, N. (2005). *Op. cit.* p. 224.

⁵³ Ministère de la Culture et des Communications du Québec. (2018). *Partout, la culture, politique culturelle du Québec*. Récupéré de <https://partoutlaculture.gouv.qc.ca/politique/> (consulté le 23 mai 2019).

⁵⁴ Ville de Montréal. (2017). *Op. cit.*

⁵⁵ *Ibid.* p. 33.

mémoire, le CIM montre la nécessité de souligner « l'importance du patrimoine ethnoculturel »⁵⁶. Il a réalisé des enquêtes auprès des organismes communautaires, culturels et muséaux montréalais dans le but de formuler des recommandations pour que « la ville de Montréal se dote d'une structure (musée, cité de l'immigration, cité de la diversité, etc.) affirmant ainsi son identité multiethnique, ville ouverte sur le monde et inclusive »⁵⁷.

Quant au rôle important joué par les musées dans l'inclusion des immigrants dans la vie culturelle au Québec, seulement quelques publications ont étudié profondément ce sujet. Dans un rapport remis au ministère de la Culture et des Communications du Québec en 2013, intitulé *Une muséologie québécoise dynamique et d'aujourd'hui : favoriser l'appropriation des collections par les publics de maintenant*⁵⁸, l'auteur Raymond Montpetit a identifié quatre tendances lourdes⁵⁹ qui se sont imposées dans la muséologie au Québec : l'une est l'inclusion des minorités ethnoculturelles. Sa recherche constate que la *Politique muséale* du Québec⁶⁰ « ne comporte rien sur la diversité culturelle, les mots interculturel ou inclusion n'y figurant pas »⁶¹. Cela dit, Montpetit affirme que plusieurs musées ont reconnu cet enjeu comme important et ont commencé à agir en ce sens. Il préconise de « favoriser le caractère inclusif et la dimension interculturelle des institutions muséales, dans leurs préoccupations des

⁵⁶ El-Hage, H., Ouaknine, L. et Wavrock, H. (dir.). (2010). *Op. cit.* p. 70.

⁵⁷ *Ibid.* p. 70.

⁵⁸ Raymond, M. (2013). *Une muséologie québécoise dynamique et d'aujourd'hui : favoriser l'appropriation des collections par les publics.* p. 45. Récupéré de https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/museologie/Etude_RMontpetit_RFinal_aout2013.pdf (consulté le 08 avril 2019).

⁵⁹ Les quatre tendances sont : le tournant vers les visiteurs et l'éducation, les minorités ethnoculturelles et l'inclusion, le tourisme culturel ainsi que les technologies et l'interactivité.

⁶⁰ La politique muséal *Vivre autrement...la ligne du temps* a été mise en place en 2000 par le Ministère de la Culture et des Communications du Québec. Récupéré de <https://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=1961> (consulté le 08 avril 2019).

⁶¹ Raymond, M. (2013). *Op. cit.* p. 45.

publics, comme dans leurs productions et dans leur personnel »⁶². Le gouvernement a réajusté le tir quelques années après. L'importance des communautés culturelles est mise de l'avant, par exemple à travers sa politique culturelle de 2018 que nous avons évoquée dans la partie 1.3.1.2.

Le Conseil des arts du Canada est actif sur la question de la diversité culturelle, il s'engage à « favoriser et refléter la diversité culturelle de la population canadienne dans son milieu de travail, au sein de son conseil d'administration, et dans le choix des pairs qui participent à ses processus d'évaluation des demandes de subvention »⁶³. Depuis quelques années, le Conseil des arts de Montréal (CAM) a également placé la question de la diversité au cœur de sa mission. Il a publié en 2017 *Pratiques professionnelles en arts visuels issues de l'autochtonie et de la diversité à Montréal*⁶⁴, sous la direction de Jean-Philippe Uzel, professeur à l'Université du Québec à Montréal en histoire de l'art. Ce rapport a pour objectif d'évaluer les pratiques professionnelles des artistes en arts visuels issus de la diversité et de l'autochtonie à Montréal et d'offrir des pistes de solution pour améliorer leur intégration⁶⁵. En 2018, Diversité Artistique Montréal (DAM) a publié *Pour un processus d'équité culturelle*⁶⁶. Ces deux rapports sont constitués de recherches documentaires et d'enquêtes auprès des personnes issues des communautés

⁶² *Ibid.* p. 68.

⁶³ Conseil des Arts du Canada. (avril 2017). *Politique en matière d'équité*. p. 7. Récupéré de <https://conseildesarts.ca/-/media/Files/CCA/Corporate/Governance/Policy/CCA/CACPolitiqueEquite.pdf> (consulté le 08 avril 2019).

⁶⁴ Uzel, j.-P. (dir.). (2017). *Pratiques professionnelles en arts visuels issues de l'autochtonie et de la diversité à Montréal*. Montréal : Conseil des arts de Montréal. p. 9.

⁶⁵ *Ibid.* p.10.

⁶⁶ Diversité Artistique Montréal. (2018). *Pour un processus d'équité culturelle*. Montréal : Diversité Artistique Montréal. Récupéré de <https://www.cqam.org/wp-content/uploads/2019/02/rapport-pour-un-processus-d-equite-culturelle-racisme-systemique-dam-diversite-artistique-montreal-2018.pdf> (consulté le 05 mai 2019).

culturelles afin de connaître leurs difficultés et défis, et de proposer des recommandations. À noter que ces deux études mettent l'accent sur les artistes de la diversité. Concernant les enjeux et défis rencontrés par les artistes issus des communautés culturelles, nous trouvons par exemple:

- La difficulté à voir son parcours reconnu ;
- Les barrières de la langue ;
- La méconnaissance des institutions étrangères par le milieu montréalais ;
- L'obligation de recommencer sa carrière ;
- Le manque de temps et de moyens pour reprendre une carrière artistique ;
- Le découragement après un premier refus ;
- Le facteur de l'âge, etc.⁶⁷

Ces deux rapports mentionnent le sentiment d'exclusion de la société vécu par les artistes issus de la diversité. Ils se sentent « en dehors » et sans avoir la possibilité de participation pleine et entière à la société dans laquelle ils vivent⁶⁸.

Des recommandations sont proposées, telles que : favoriser la reconnaissance des artistes issus de la diversité auprès des associations professionnelles, accroître les programmes d'accompagnement et de mentorat qui leur sont destinés, développer des stages au sein des institutions culturelles, composer des équipes de personnel plus représentatives de la diversité, créer et faire connaître des programmes spécifiques⁶⁹.

L'auteure Nada Guzin Lukic s'intéresse aux représentations des immigrants et aux stratégies de médiation interculturelle dans l'espace muséal et patrimonial de Québec.

⁶⁷ Uzel, j.-P. (dir.). (2017). *Op. cit.* p. 55-59.

⁶⁸ Diversité Artistique Montréal. (2018). *Op. cit.* p. 40.

⁶⁹ *Ibid.* p. 67-68.

Elle a étudié en 2005 des expositions au sein du complexe du Musée de la civilisation portant sur le thème de l'identité, essentiellement deux : *Mémoires* (inaugurée en 1988) et *Temps des Québécois* (inaugurée en 2004). Concernant l'exposition *Mémoires*, malgré son succès, l'auteure nous expose quelques lacunes : d'abord les témoignages présentés proviennent surtout de Québécois francophones, à côté desquelles la présence des « autres » est peu marquée. Puis, le thème de l'immigration est intégré, mais essentiellement dans la toute dernière zone. Et finalement, l'exposition ignore les apports de l'immigration à la société d'accueil. L'exposition *Le Temps des Québécois* raconte une histoire « qui appartient à tous ceux qui ont habité et construit le Québec »⁷⁰. Malgré le discours qui se veut inclusif, l'auteure souligne, qu'à la fin de l'exposition, nous trouvons une vitrine appelée « les multiples visages » contenant une dizaine d'objets stéréotypes des immigrants de diverses origines comme un tambour typique des cultures arabes. Ces objets sont présentés dans un corridor peu éclairé qui provoque un véritable malaise auprès de certains visiteurs⁷¹. Des textes à côté soulignent « l'image de l'immigrant joyeux malgré son malheureux destin »⁷². Ainsi, Nada Guzin Lukic critique la médiation choisie qui identifie les immigrants simplement par leur ethnie, et le manque de profondeur de la réflexion. Au lieu d'exposer simplement des objets du folklore, l'auteure demande « le musée ne peut-il pas aller plus loin? »⁷³. Selon elle, il existe toujours un décalage entre le discours qui présente une société d'accueil ouverte, et sa représentation muséale et patrimoniale. Cela reflète la perception de l'immigration au Québec : « l'immigrant est identifié essentiellement par sa filiation ethnique ou son

⁷⁰ Guzin Lukic, N. (2005). *Op. cit.* p. 233.

⁷¹ Guzin Lukic, N. (2005). *Op. cit.* p. 235-236.

⁷² *Ibid.* p. 236.

⁷³ *Ibid.* p. 236.

pays d'origine ; sa vie québécoise est généralement inexistante »⁷⁴. Elle conclut que le Musée de la civilisation se prête plus que tout autre musée au Québec à explorer le phénomène de l'immigration, mais cela n'est pas encore suffisamment exploité. Elle suggère, pour ce faire, « une approche plurielle qui tiendrait compte des interactions et influences réciproques »⁷⁵ entre les immigrants et la société d'accueil, au lieu d'une « approche identitaire ». L'auteure suggère également une ouverture entre « chaque ensemble culturel »⁷⁶. Face au défi « de protéger et mettre en valeur les diverses traces ou manifestations culturelles sans qu'elles représentent une menace mutuelle »⁷⁷, la médiation interculturelle semble essentielle.

En 2014, une étude de cas de quatre musées dans quatre villes différentes a été effectuée afin d'étudier comment les musées de villes relèvent le défi de la diversité urbaine, et comment ils promeuvent l'inclusion et le dialogue⁷⁸. En 2018, Ève Lamoureux et Magali Uhl de l'Université du Québec à Montréal ont copublié *Le vivre-ensemble à l'épreuve des pratiques culturelles et artistiques contemporaines*. La première partie de ce livre se consacre spécialement à l'étude du milieu muséal montréalais à propos des enjeux du vivre-ensemble. Les principaux enjeux liés aux questions de la diversité dans ces deux études sont les suivants :

⁷⁴ *Ibid.* p. 237-238.

⁷⁵ *Ibid.* p. 239-240.

⁷⁶ *Ibid.* p. 241.

⁷⁷ *Ibid.* p. 240.

⁷⁸ Franck, H. Heynderickx, Y. Measure, A. et Tanguay, P. (2018). Comment les musées de ville au Québec, en Flandre et aux Pays-Bas relèvent le défi de la diversité urbaine. Dans Lamoureux, È. et Uhl, M. (dir.). *Le vivre-ensemble à l'épreuve des pratiques culturelles et artistiques contemporaines*. p. 67-81. Québec: Presses de l'Université Laval. Les quatre musées sont : le Centre d'histoire de Montréal(CHM), le Museum aan de Stroom d'Anvers (MAS), le Musée de la ville de Grand (STAM) et le Museum Rotterdam.

1. Articuler une vision cohérente en matière de promotion de la diversité et du dialogue interculturel. Les musées reconnaissent que la diversité culturelle est un enjeu complexe, mais ils sont dans un « processus d’essai-erreur » et n’ont pas de stratégies précises. Par exemple au Centre d’histoire de Montréal, « l’action du musée pour la promotion de la diversité fait écho à pas moins d’une quarantaine de politiques, d’énoncés et d’engagements des différents paliers de gouvernement »⁷⁹.

2. Rompre avec une offre élitiste dans le but de s’ouvrir à tous les citoyens, se rapprocher des milieux de vie des populations locales⁸⁰.

3. Mettre l’accent sur la participation. Par exemple à part les expositions temporaires en lien avec l’actualité, les musées peuvent diffuser des documentaires et organiser des débats-conférences sur les sujets abordés par les expositions⁸¹.

4. Susciter davantage d’interaction avec et entre les communautés locales.

5. Soutenir adéquatement les citoyens pour leur permettre d’établir un rapport personnel à la culture, être plus inclusifs et moduler leur mode d’accompagnement⁸².

Nous remarquons que la représentation et l’inclusion des communautés culturelles à la vie des musées sont souvent étudiées de façon générale et peu d’études ont porté sur la communauté chinoise à Montréal. Or, ayant la même étiquette, celle de

⁷⁹ *Ibid.* p. 71.

⁸⁰ Lafortune, J.-M. (2018). Enjeux et défis de la transmission culturelle dans les musées de société. Dans Lamoureux, È. et Uhl, M. (dir.). *Le vivre-ensemble à l’épreuve des pratiques culturelles et artistiques contemporaines*. p. 23. Québec: Presses de l’Université Laval.

⁸¹ *Ibid.* p. 23-24.

⁸² *Ibid.* p. 24-25.

« communauté culturelle », les différentes communautés ont des histoires, caractéristiques et pratiques culturelles différentes. Ce projet de recherche contribuera à combler spécifiquement cette lacune.

1.3.2 Problématique et objectif de recherche

Ainsi, notre recherche se construit à partir des questions suivantes : de quelle manière est-ce que les musées de société ont collaboré avec la communauté chinoise? Comment cette communauté a-t-elle été représentée dans les musées? Qu'est-ce qui favorise ou empêche la communauté chinoise de participer à la vie des musées? Quels sont les avantages et les défis pour les musées d'inclure cette communauté?

Nous avons effectué d'abord des recherches documentaires préliminaires sur nos deux études de cas au Musée McCord et au Centre d'histoire de Montréal (CHM). Pourquoi avons-nous choisi ces deux musées? Premièrement, ces deux cas se complètent : il s'agit d'un musée de société privé et d'un musée de société de la ville de Montréal. Ensuite, ces deux musées ont eu tous les deux des collaborations avec la communauté chinoise à Montréal. Au Musée McCord, lors de l'exposition de photographies *Souvenir d'ici* qui a eu lieu du 1^{er} septembre 2007 au 20 avril 2008. Cette dernière a été articulée autour d'albums photographiques provenant des collections personnelles de quatre familles montréalaises d'origine chinoise. Au CHM, le projet *Enquête d'histoires : la communauté chinoise de Montréal* a été réalisé en 2008. Ce projet a recruté quatre jeunes Montréalais en tant qu'enquêteurs afin de découvrir la communauté chinoise de Montréal. Nous allons détailler ces deux projets dans le chapitre III lors de la présentation du corpus de recherche.

Les deux projets au Musée McCord et au CHM se sont passés il y a dix ans. Cependant ils sont représentatifs de la relation entre la communauté sino-montréalaise et les musées de société. Ce sont les seuls projets consacrés totalement à cette communauté dans ces deux musées, et, à notre connaissance, il n'y en a pas eu ailleurs dans des musées de société. Ils sont donc significatifs pour interroger la représentation et l'inclusion de la communauté chinoise dans les musées de société à Montréal. Un retour sur ces deux projets s'avère pertinent, notamment, pour étudier les méthodologies de collaboration entre les musées et la communauté chinoise, et voir ce que la participation à la vie des musées a apporté aux participants issus de la communauté. Le but est de proposer des pistes de réflexion afin de développer une collaboration plus intéressante, stratégique et bénéfique dans le futur.

Ainsi, notre question de recherche est : comment favoriser une meilleure inclusion de la communauté chinoise dans les musées de société à Montréal? En même temps, nous réfléchissons également à la question plus large, celle de cette inclusion pour l'ensemble des communautés culturelles.

1.3.3 Méthodologie de recherche

En procédant avec une recherche qualitative⁸³ exploratoire et interdisciplinaire, notre étude s'enracine sur un territoire restreint : la ville de Montréal. Nous avons d'abord réalisé une recherche documentaire sur ce sujet tel que l'histoire de l'immigration de

⁸³ La recherche qualitative est celle par laquelle les chercheurs ont cherché à comprendre les significations que les individus donnent à leur propre vie et à leurs expériences. Anadon, M. (2006). La recherche dite « qualitative » : de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents. *Recherches qualitatives*, 26 (1). p. 15. Récupéré de http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero26%281%29/manadon_ch.pdf (consulté le 08 avril 2019).

cette communauté à Montréal et ses caractéristiques. Ensuite, nous avons consulté les archives concernant les deux projets au Musée McCord et au CHM pour avoir plus d'informations. Par la suite, nous avons mené des entrevues semi-dirigées. La recherche n'aurait pu se réaliser sans ces entrevues puisqu'il n'existe que très peu d'informations écrites sur ces deux projets muséaux et sur les enjeux de la représentation et de l'inclusion de la communauté chinoise dans les musées de société. Un certificat d'approbation éthique a été obtenu auprès du comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM. (Numéro de certificat : 3385, voir **Annexe 1**)

Les participants qui ont pris part à ce projet de recherche se distinguent en quatre catégories d'acteurs :

- I. Une personne clé dans la programmation de chacun des musées pour mieux saisir le lien des institutions avec la communauté chinoise et les enjeux rencontrés.
- II. Des employés liés aux projets du musée (permanents ou temporaires).
- III. Des participants à ces projets issus de la communauté chinoise. Les gens des catégories 2 et 3 ont été essentiels afin de documenter nos études de cas.
- IV. Une personne liée à une association culturelle chinoise. Cela nous a permis de nourrir notre compréhension des perspectives de la communauté elle-même sur le sujet.

Nous avons offert aux participants la possibilité de rester anonymes en utilisant un pseudonyme. Au total, nous avons mené dix entrevues semi-dirigées individuelles :

cinq participants pour l'exposition *Souvenir d'ici* au musée McCord et quatre pour le projet au Centre d'histoire de Montréal, ainsi qu'une participante d'une association culturelle chinoise à Montréal. Parmi ces dix personnes, seulement une a demandé l'anonymat, toutes les autres personnes ont souhaité être nommées. Nous présentons ci-après le profil de nos participants interrogés :

Nom		Rôle dans l'exposition
Au sujet de l'exposition <i>Souvenir d'ici</i> au musée McCord :		
1	Victoria Dickenson	Directrice générale du Musée à l'époque
2	Hélène Samson	Conservatrice Photographie actuelle au Musée
3	Vincent Lavoie	Conservateur pour cette exposition
4	Phan Le Nga	Agente de liaison à l'époque
5	Timothy Chiu Man Chan	Participant (l'un des membres des quatre familles), il était président de la Société historique et culturelle sino-canadienne à l'époque, il a également participé au projet au CHM
Au sujet du projet au CHM		
6	M. Jean-François Leclerc	Directeur du CHM à l'époque
7	Catherine Charlebois	Muséologue actuelle
8	Mme Daphné Marion-Vinet	Enquêteur à l'emploi du CHM temporaire
9	M. Jingbo Yu	Enquêteur et participant au projet
Une personne liée à une association culturelle de la communauté chinoise		
10	Sarah Wang (Pseudonyme)	Directrice d'une association culturelle chinoise à Montréal

Chaque entrevue semi-dirigée a duré environ une heure, et elle a fait l'objet d'un enregistrement audio. Les thèmes abordés ont été les suivants :

- I. Une courte biographie
- II. L'expérience vécue durant (les réalisations, les défis, les constats, etc.)
- III. L'évaluation de l'expérience et de ses bénéfices après coup
- IV. Le futur.

Les questions ont été conçues dans le but d'inciter les personnes interviewées à dévoiler leur expérience ou leur regard sur le projet. Nous avons conçu quatre types de questions correspondant aux quatre catégories d'acteurs que nous avons mentionnés ci-dessus (voir les questions d'entrevue en **Annexe 2**). Après la réalisation des entrevues semi-dirigées, nous avons procédé à la transcription et à la codification des verbatims, nous les avons analysés pour en récupérer des informations pertinentes.

CHAPITRE II LA COMMUNAUTÉ CHINOISE DE MONTRÉAL

Dans ce chapitre, nous allons étudier brièvement l'histoire de l'immigration de la communauté chinoise à Montréal, et comprendre la diversité au sein de cette communauté. Par la suite, nous découvrons ses pratiques culturelles à Montréal.

2.1 Histoire brève de la communauté chinoise de Montréal

L'histoire d'immigration de la communauté chinoise au Canada remonte au 19^e siècle : en 1825, dans le recensement du Bas-Canada, on ne retrouve qu'un seul individu d'origine chinoise. Dans les années 1880, il y a eu une vague d'immigration importante : de nombreux Chinois sont recrutés pour la construction du chemin de fer Canadien Pacifique qui a été achevé au milieu des années 1880; la majorité est arrivée directement du sud de la Chine⁸⁴. À ce moment, dans la province de la Colombie-Britannique, le racisme envers les Chinois était répandu. « Ces ouvriers étaient nécessaires en tant que force de travail mais pas jugés souhaitables en tant que citoyens, à cause de leurs origines »⁸⁵. En 1891, 28 Chinois (tous des hommes) habitaient Montréal. Entre 1885 et 1923, le Canada a établi une série de lois qui restreignent l'entrée des Chinois, comme la taxe d'entrée qui coûtait cher à

⁸⁴ Entre 1881 et 1884, plus de 17 000 Chinois sont venus au Canada pour construire le chemin de fer Canadien Pacifique et, plus tard, pour l'entretenir. Gouvernement du Canada. (2019). *Événements de l'histoire des Canadiens d'origine asiatique*. Récupéré de <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/campagnes/mois-patrimoine-asiatique/evenements-importants.html#a1> (consulté le 08 juillet 2019).

⁸⁵ *Ibid.*

l'époque⁸⁶.

En 1923, le Parlement canadien a adopté la *Loi de l'immigration chinoise*, qui était communément appelée « la loi d'exclusion des Chinois », car elle restreignait pratiquement toute immigration chinoise au Canada. Cette loi a été abrogée en 1947. Victimes de racisme et de discrimination, les premiers immigrants chinois créent leurs propres emplois en devenant commerçants. Ils ouvrent par exemple des buanderies, des restaurants et des magasins de chinoiseries⁸⁷. Rappelons qu'en 2006, « [la Chine est le] troisième pays de naissance de la population immigrante de la métropole, après l'Italie et Haïti »⁸⁸.

Concernant l'aspect linguistique, les membres de la communauté chinoise sont capables de s'exprimer en mandarin (la langue officielle de la Chine), mais chacun parle également un dialecte qui est leur langue maternelle (le cantonais par exemple). « De plus en plus répandu, le mandarin tend à s'imposer comme langue pratiquée par l'ensemble des communautés chinoises tant à travers le monde qu'à Montréal »⁸⁹. Bien que leur langue maternelle ne soit ni l'anglais ni le français, et qu'il y ait une grande différence entre ces différents systèmes langagiers, la grande majorité des Sino-Montréalais utilisent l'une ou l'autre de ces langues dans leur vie⁹⁰.

⁸⁶ En vertu de la Loi de l'immigration chinoise de 1885, un droit d'entrée de 50 \$ était imposé à toute personne d'origine chinoise désireuse d'entrer au Canada, marquant une période de racisme législatif anti-chinois. Le droit d'entrée a été augmenté à 100 \$ en 1900, et à 500 \$ en 1903. Une maison en brique à l'époque coûtait 250 \$. Gouvernement du Canada. (2019). *Op. cit.*

⁸⁷ Radio-Canada. (13 juillet 2016). *Montréal façonnée par la diversité culturelle : la communauté chinoise*. Récupéré de http://ici.radio-canada.ca/emissions/gravel_le_matin/2015-2016/chronique.asp?idChronique=411739 (consulté le 08 avril 2019).

⁸⁸ Paré, O. (2017). *L'immigration chinoise à Montréal*. Site web du Centre d'histoire de Montréal. Récupéré de <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/l'immigration-chinoise-montreal> (consulté le 08 avril 2019).

⁸⁹ Marion-Vinet, D. (2008). *Diversité culturelle et linguistique de la communauté sino-montréalaise*. Montréal : Archives CHM. p. 1.

⁹⁰ Chui, T., Tran K., et Flanders J. (2005). *Les Chinois au Canada : un enrichissement de la mosaïque culturelle*.

Quant à leur choix de lieux de résidence à Montréal, le quartier chinois est aujourd'hui plutôt un lieu touristique, il « demeure un carrefour de services et d'affaires où peu de personnes d'origine chinoise élisent domicile »⁹¹. Les membres de la communauté préfèrent d'autres secteurs de l'île ou la banlieue : la ville de Brossard, sur la Rive-Sud de Montréal, est l'une des destinations de choix; le quartier autour de l'Université Concordia est également favorisé par les étudiants chinois.

La communauté chinoise est établie à Montréal depuis plus de 100 ans et elle a participé à l'histoire et au développement de la ville.

2.2 La diversité au sein de cette communauté

Pour la plupart des gens hors de la communauté chinoise, on pense que cette communauté est homogène et qu'elle partage des habitudes alimentaires et culturelles similaires. Cependant, il existe une grande diversité. Cela apparaît dans plusieurs aspects : lieux d'origine, période d'arrivée, génération, langues parlées, repères culturels, etc.

Les anciens immigrants sont généralement moins éduqués. Ils ont souffert de discrimination et de racisme comme nous l'avons évoqué. Ils vivaient plutôt dans leur propre cercle, ne bénéficiant pas d'avantages sociaux; ce qui est contraire à la

Dans *Tendances sociales canadiennes*. 11(8). p. 33. « En 2001, 85% des Chinois ont déclaré connaître assez bien au moins d'une des langues officielles pour soutenir une conversation. »

⁹¹ Berson, A. (2018). La fondation du quartier chinois de Montréal, une cité sans femmes. Dans *La diversité culturelle*, 102. Montréal : Bibliothèque et archives nationales du Québec. p. 11. Récupéré de http://www.banq.qc.ca/documents/a_propos_banq/nos_publications/a_rayons_ouverts/aro_102.pdf (consulté le 17 juillet 2019).

situation d'aujourd'hui : par exemple, au Québec, les nouveaux arrivants peuvent suivre des cours de francisation gratuits. Cette réalité est évoquée par un participant interrogé, Timothy Chan, qui souhaitait suivre des études quand il est arrivé au Canada en 1954, mais qui n'a pas eu les moyens financiers de le faire. Il a dû travailler fort dans la restauration pour survivre.

Les immigrants chinois récents sont plus instruits que leurs prédécesseurs : 31 % d'entre eux ont fait des études universitaires, contre 18 % pour l'ensemble de la population canadienne⁹². Ils sont également plus à l'aise financièrement. Entre autres, pas moins de 68 % des immigrants investisseurs acceptés au Québec en 2012 sont originaires de la Chine⁹³. La motivation principale reste aujourd'hui « la recherche de meilleures conditions de vie et de salaire, pour tous les migrants quel que soit leur niveau de qualification, y compris les derniers immigrants dont le niveau de scolarité est meilleur »⁹⁴. À noter qu'actuellement parmi les immigrants d'origine chinoise, plusieurs jeunes parents sont venus dans l'espoir de donner une meilleure éducation à leurs enfants.

La diversité se révèle également entre les différentes générations. La nouvelle génération est plus active socialement, dynamique que leurs parents et grands-parents; cela est affirmé par toutes les personnes interrogées. La Charte de la langue française⁹⁵ a joué un rôle en obligeant les jeunes à être inscrits dans les écoles

⁹² Chui, T., Tran K., et Flanders J. (2005). *Op. cit.* p. 31.

⁹³ Leduc, G. (2013). *Immigration : des bâtons dans les roues des investisseurs chinois*. Récupéré de : <https://www.lesoleil.com/affaires/immigration-des-batons-dans-les-roues-des-investisseurs-chinois-facfec475184f9afa64b5c48c0d6d8f6> (consulté le 23 juin 2019).

⁹⁴ Cao H-H., Dehoorne, O., et Roy, V. (2006). L'immigration chinoise au Canada : logiques spatiales et nouvelles territorialités. *Norois*, 199. p. 21.

⁹⁵ La charte de la langue française est communément appelée la loi 101, elle a été adoptée en 1977. Cette loi

françaises. Ces derniers parlent ainsi bien le français et s'intègrent plus aisément à la société québécoise. Plusieurs occupent maintenant des emplois valorisés comme médecins, ingénieurs, etc. À noter que les Chinois au Canada sont deux fois plus susceptibles de travailler dans le domaine des sciences naturelles et appliquées (16 %) que l'ensemble de la population. Ils sont nombreux aussi dans les domaines affaires, finances et administration (20 %). Toutefois, pour le domaine des arts, culture, sport et loisir, ce taux est très bas (2 %)⁹⁶.

Les lieux d'origine des membres de la communauté chinoise à Montréal sont également différents. La première vague d'immigration chinoise à Montréal provenait principalement des provinces du sud de la Chine, comme le Guangdong et le Fujian. Depuis les années 1990, l'immigration chinoise s'accélère, et la plupart des immigrants chinois récents sont originaires de la Chine continentale de toutes provinces⁹⁷. Les Sino-Montréalais qui sont de régions différentes de la Chine créent souvent leurs propres associations ethniques selon leurs lieux de naissance. Ils organisent souvent des activités entre eux.

2.3 Caractéristiques liées aux pratiques culturelles de cette communauté

Plusieurs personnes interrogées affirment que les Chinois préfèrent d'autres activités culturelles que la visite au musée. « L'intégration se fait dans d'autres aspects que les

confirme le français comme langue officielle du Québec.

⁹⁶ Chui, T., Tran K., et Flanders J. (2005). *Op. cit.* p. 32.

⁹⁷ Paré, O. (2017). *L'immigration chinoise à Montréal*. Site web du Centre d'histoire de Montréal. Récupéré de <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/immigration-chinoise-montreal> (consulté le 08 avril 2019).

musées », explique Le Nga Phan, qui a travaillé pendant quatre ans au Service à la famille chinoise du Grand Montréal, et pendant dix ans au Jardin de Chine du Jardin botanique de Montréal. Selon elle, les générations plus âgées s'attachent principalement à leur culture d'origine (divertissement, coutumes, traditions, nourritures, etc.). Elle trouve que « l'intégration est mieux réussie chez les jeunes que leurs parents et grands-parents ». Une autre participante interrogée qui n'est pas d'origine chinoise s'exprime ainsi : « peut-être c'est une communauté assez forte, et les gens trouvent dans leur communauté de quoi satisfaire leur vie sociale. »

Cependant, il est possible d'avancer d'autres facteurs explicatifs, notamment que « le musée peut donner l'image d'un lieu de savoirs fermé et réservé à une certaine élite cultivée »⁹⁸. Le ministère de la Culture et des Communications effectue tous les cinq ans une enquête sur les pratiques culturelles au Québec. Celle de 2004 a divisé les personnes interrogées en trois groupes linguistiques : francophones, anglophones et allophones. Quatre types de sorties culturelles sont étudiés : arts de la scène (festivals, spectacles), bibliothèques municipales, musées et cinéma. Pour les allophones, les trois principaux obstacles qui empêchent la fréquentation des musées sont le prix d'entrées, la distance, et le manque d'intérêts. La nature de l'offre et la variable linguistique influent aussi sur la fréquentation des musées⁹⁹. Selon Jean-Marie Lafortune, pour inclure lesdits « non-publics » à la programmation des musées de société, cela exige la levée d'obstacles fondamentaux à la participation des publics à

⁹⁸ Meunier, A. Luckerhoff, J. et Poirier, E. (2015). Considérer les besoins des plus démunis : le nouveau socle de la médiation? *Culture & Musées*, 26. p. 4

⁹⁹ Ministère de la Culture et des Communications. (2004). *Les pratiques culturelles dans la région de Montréal*. p. 361. Récupéré de : https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/publications/Enquete_pratiques_culturelles/Chap9_pratiques_culturelles_regionMontreal.pdf (consulté le 08 avril 2019).

la culture, qui « dépasse largement le domaine culturel artistique »¹⁰⁰. Cela demande d'une action concertée des pouvoirs publics.

La communauté chinoise est active dans la présentation et le partage de sa culture à Montréal. L'une de nos participantes interrogées pense que : « la culture chinoise est très valorisée en Chine, cela fait partie de l'identité chinoise, les gens sont fiers de leur héritage culturel. » (Marion-Vinet, D., entrevue semi-dirigée) Nommons, notamment, les lanternes traditionnelles chinoises présentées au Jardin de Chine du Jardin botanique. Un autre exemple : *Le challenge de bateau dragon de Montréal* qui se déroule chaque année. Il s'agit d'une compétition amicale de bateau dragon de deux jours. Les participants et spectateurs peuvent s'immerger dans la culture chinoise avec des performances d'artistes venant de Chine et de Montréal¹⁰¹. Des organisations chinoises créent cet évènement, de nombreux membres issus de la communauté y participent.

Enfin, notons que tous nos participants d'origine chinoise ont souligné que les membres de la communauté chinoise de Montréal ne s'intéressent pas beaucoup à la vie politique, alors que « la participation politique est une manière efficace d'exprimer la voix de la communauté »¹⁰². Néanmoins, la communauté est en train de se transformer avec les nouvelles générations qui s'impliquent plus, notamment dans cette sphère.

¹⁰⁰ Lafortune, J.-M. (2017). *Op. cit.* p. 25.

¹⁰¹ Présentation du programme sur le site Web *Mission bateau dragon*. Récupéré de <https://www.missiondragonboat.com/event/challenge-de-montreal/> (consulté le 08 avril 2019).

¹⁰² Liu, Y. (2012). Chinatown, un marquage ethnique de l'espace urbain. *Eurostudia*. 8 (1-2). p. 248. Récupéré de <https://www.erudit.org/fr/revues/euro/2012-v8-n1-2-euro01518/1026640ar.pdf> (consulté le 08 avril 2019).

CHAPITRE III DESCRIPTION DES DEUX PROJETS

3.1 Exposition de photographies *Souvenir d'ici* au Musée McCord

Le Musée McCord a été créé par David Ross McCord en 1921. Jusqu'en 1990, il a été destiné principalement à la communauté anglophone. Depuis cette date, le musée se réfléchit comme un musée de société, d'histoire et un lieu culturel pour tous les Montréalais, ouvert à la fois aux communautés francophone, anglophone, autochtone, etc. Au début de l'année 2000, sous la direction de Victoria Dickenson, ce musée a renouvelé sa mission et sa vision. Il se veut plus ouvert et au service des communautés culturelles : être un espace public pour l'échange¹⁰³. Ainsi, il a organisé des activités et des expositions temporaires sur les communautés culturelles de Montréal, telles que *Les Écossais* (octobre 2003 à septembre 2004).

Le musée McCord s'agrandit progressivement : il a fusionné avec le Musée Stewart en 2003 et avec le musée de la mode en 2018¹⁰⁴. Aujourd'hui, il se consacre à « la préservation, à l'étude et à la mise en valeur de collections qui documentent l'histoire sociale de Montréal d'hier et d'aujourd'hui »¹⁰⁵. Son exposition permanente en ce moment est *Porter son identité. La collection premiers peuples* (inaugurée en 2013),

¹⁰³ Dickenson, V. (2008). *Old Forums, News Purposes*. Toronto : McMichael Canadian Art Collection. p. 350.

¹⁰⁴ Musée McCord. (2018). *Communication, le musée McCord et le musée de la mode se fusionnent*. Récupéré de http://www.musee-mccord.qc.ca/app/uploads/2018/01/communiqu_fusion_muse-de-la-mode-rev.pdf (consulté le 08 août 2019).

¹⁰⁵ Musée McCord. (2016). *Pour un pacte culturel entre le Musée et l'État*. p. 1. Récupéré de https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/Politique-culturelle/Memoires_Metadonnees/Musee_McCord_Stewart_memoire-v2.pdf (consulté le 08 août 2019).

qui présente la richesse culturelle de ces communautés en traitant la relation entre le vêtement et l'identité. Le Musée possède des collections riches en costumes, mode et textile, en objets des Premiers Peuples, en photographies. En outre, une partie de ses collections sont accessibles sur son site Web et offertes en trois langues : français, anglais et mandarin.

La vision éducative du Musée est d'« utiliser des objets, des histoires et le partage d'expériences pour amener les Montréalais de toutes origines à mieux comprendre leur ville et le monde qui les entoure »¹⁰⁶. Il accorde une place centrale au dialogue et aux interactions sociales dans ses activités. Les programmes éducatifs offerts sont destinés à des publics variés : membres des Premières Nations, itinérants, réfugiés, immigrants, élèves du primaire, secondaire et cégep, de même que les élèves issus des classes d'accueil, etc. Le musée se considère comme partenaire indispensable de l'État dans l'apprentissage de la langue, notamment auprès des citoyens immigrants. Il leur présente la langue française par le biais de l'histoire et de la culture de la ville¹⁰⁷. Il organise également des activités innovantes, comme le programme *Yoga matinal avec l'art de vivre* qui se déroule tous les mardis et jeudis de l'été¹⁰⁸.

L'exposition de photographies *Souvenir d'ici* – notre première étude de cas – a eu lieu du 1^{er} septembre 2007 au 20 avril 2008. Elle est articulée autour d'albums photographiques provenant des collections personnelles de quatre familles

¹⁰⁶ Présentation de la mission éducative sur le site Web du Musée McCord. Récupéré de <https://www.musee-mccord.qc.ca/fr/education-menu/vision/> (consulté le 08 août 2019).

¹⁰⁷ Musée McCord. (2016). *Pour un pacte culturel entre le Musée et l'État*. p. 4. Récupéré de https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/Politique-culturelle/Memoires_Metadonnees/Musee_McCord_Stewart_memoire-v2.pdf (consulté le 08 août 2019).

¹⁰⁸ Présentation sur le site Web du Musée McCord. Récupéré de https://www.musee-mccord.qc.ca/app/uploads/2019/07/mccord_programmation-estivale_2019_communique-pres-se.pdf (consulté le 08 août 2019).

montréalaises d'origine chinoise : les familles de Timothy Chiu Man Chan (né en 1937), de Chong Hong Ho (né en 1936), de Chuck Yip (né en 1922) et d'Arthur Lee (né en 1916)¹⁰⁹. Les photographies exposées ont été réalisées entre 1890 et 1980. L'objectif était de « rendre compte de l'importance historique et symbolique de ce patrimoine visuel élaboré dans un contexte d'immigration et de mobilité géographique et culturelle »¹¹⁰.

L'exposition était divisée en huit zones avec les titres : *icônes, mobilités, images-nomades, ici et maintenant, inventions, fantaisie, oublis, les choses*¹¹¹. Tous les textes étaient écrits en trois langues : français, anglais et mandarin. Quelques événements importants dans l'histoire de l'immigration de la communauté chinoise ont été présentés pour mettre en contexte les thèmes et situations, afin de favoriser la compréhension des visiteurs.

Vincent Lavoie a été le conservateur de cette exposition. Le Nga Phan a été embauchée par le Musée pour agir comme agente de liaison entre la communauté chinoise et le Musée tout au long de ce projet¹¹². Hélène Samson, conservatrice-photographie du Musée, s'est jointe à l'équipe en 2006, au moment où la conception de l'exposition a été élaborée. Elle a été chargée de l'acquisition des treize albums présentés. La directrice de recherche et exposition était Moira

¹⁰⁹ Il s'agit de la famille de M. Timothy Chiu Man Chan, né en mars 1937 à Canton en Chine, il a immigré à Québec depuis Hongkong en 1954, et est arrivé à Montréal en 1955; La famille de M. Chong Hong Ho, né le 09 septembre 1936 à Canton en Chine, il est venu à Montréal en 1972 ; La famille de M. Chuck Yip, né le 26 juin 1922 à Vancouver ; et la famille de M. Arthur Lee, né le 16 août 1916. Informations dans les archives au Musée McCord.

¹¹⁰ Panneau d'introduction de l'exposition. Archives du musée McCord.

¹¹¹ Lavoie, V (2007). *Albums du Nouveau Monde – scénario*. Montréal : Archives du Musée McCord. p. 8-9.

¹¹² Lavoie, V (2007). *Op.cit.* p. 5.

McCaffrey. Et la directrice générale du musée à l'époque était Victoria Dickenson¹¹³.

En nous basant sur les informations recueillies durant nos entrevues et la consultation des archives au Musée, nous allons analyser ici quatre questions : quelles sont les motivations de ce projet? Quelle était la stratégie de collaboration élaborée entre le Musée McCord et la communauté chinoise? Quels ont été les défis rencontrés? Qu'est-ce que ce projet a donné comme résultats?

3.1.1 Motivations

Du 26 août 2004 au 1^{er} mai 2005, le musée McCord a accueilli une exposition itinérante, *Le premier fils – Portrait de C.D. Hoy*¹¹⁴, conçue par la galerie *Presentation House* de Vancouver, dans laquelle 81 portraits en noir et blanc photographiés par un Sino-Canadien, Chow Dong Hoy de la Colombie-Britannique, ont été présentés. De l'avis de Victoria Dickenson, cette exposition était très intéressante, car le photographe a pris des photos dans son studio non seulement de Chinois, mais également de membre des Premières nations, de blancs, bref de tout le monde. À ce moment-là, le Musée s'intéressait à l'idée de la diversité, et était « en phase de transition d'être plus ouvert aux communautés culturelles » (Dickenson, V., entrevue semi-dirigée). Ainsi, la direction du Musée a voulu concevoir un projet sur la communauté chinoise de Montréal comme une suite de cette exposition.

¹¹³ Sur cette exposition, nous avons mené des entrevues individuelles avec Le Nga Phan, Hélène Samson, Victoria Dickenson et Vincent Lavoie. Nous avons également rejoint un participant de cette exposition : Timothy Chiu Man Chan, qui a immigré au Québec en 1954 de Hongkong, et il a déménagé à Montréal en 1955. Il était président de la *Chinese Canadian Historical and Cultural Society*. Il a été également actif dans le mouvement de la paix dans les années 1950 et 1960.

¹¹⁴ Musée McCord. (2004). *Des portraits évocateurs de l'un des premiers photographes sino-canadiens*. Récupéré de http://collections.musee-mccord.qc.ca/scripts/pagesXSL.php?file=119z7_2.xml (consulté le 08 mai 2019).

3.1.2 Stratégies de collaboration

Ayant en tête cette idée, Victoria Dickenson a contacté une femme d'affaires de la communauté chinoise qu'elle connaissait, et elles ont pensé à engager une personne qui puisse servir de pont entre la communauté chinoise à Montréal et le musée. C'est à ce moment qu'est arrivé Le Nga Phan, qui parlait couramment le français, l'anglais, le cantonais et le mandarin. Elle bénéficiait par ailleurs d'un vaste réseau de connaissances et de relations parmi les membres de sa communauté¹¹⁵. Elle a ainsi travaillé en tant que consultante et agente de liaison entre la communauté chinoise et le Musée McCord. Son rôle était de trouver le plus de familles chinoises possible qui seraient prêtes à montrer leurs photos personnelles.

Le Nga Phan a commencé les enquêtes auprès de la communauté en 2005 : « pour trouver les participants, j'avais le réseau des personnes âgées, avec qui j'ai travaillé pendant quatre ans au Service à la famille chinoise. J'ai appelé ces personnes. Aussi, j'avais l'annuaire de la communauté chinoise, j'ai contacté les églises, les temples, les chambres de commerce, les associations » (Phan L.-N., entrevue semi-dirigée). Ainsi, elle a trouvé une quinzaine des familles qui acceptaient d'exposer leurs albums au Musée. Par la suite, avec Vincent Lavoie, ils ont visité ces familles. Ce dernier a choisi les albums venant de quatre familles en prenant en compte principalement la pratique du *scrapbooking*¹¹⁶ et le caractère inventif des albums : « ce sur quoi j'ai

¹¹⁵ Lavoie, V (2007). *Op. cit.* p. 5.

¹¹⁶ Le terme *scrapbooking* a été popularisé aux États-Unis dans les années 1990 pour nommer un loisir créatif renouvelé qui consiste à personnaliser des albums de photos par l'ajout d'annotations et de menus objets décoratifs (papiers, fils de couleur, perles, tissus, rubans, etc.). Depuis, ce loisir s'est internationalisé et diversifié. Les termes *créacollage*, créé en mai 2006 par l'Office québécois de la langue française, et *collimage* (résultat d'un sondage), sont proposés pour remplacer l'emprunt à l'anglais *scrapbooking* qui est à éviter en raison de son manque d'adaptation morphologique et sémantique au système du français. Information sur le Site Web de

insisté dans l'exposition, c'est de montrer dans quelle mesure ils avaient non seulement utilisé ce médium, ils en avaient fait quelque chose de très fabriqué, parfois décoratif, humoristique également » (Lavoie, V., entrevue semi-dirigée). Victoria Dickenson a apprécié cette orientation. Selon elle, Vincent Lavoie « a fait cette exposition de façon inclusive, il a inclus la communauté sino-canadienne dans l'histoire de la photographie du Canada » (Dickenson, V., entrevue semi-dirigée).

Par la suite, Vincent Lavoie a fait une sélection des photos afin de donner une forme à tous ces matériaux. Il les a organisés en fonction de l'espace disponible, de contraintes de nombres, et d'une certaine orientation que le Musée voulait donner à cette exposition. Le Nga Phan est retournée voir ces familles pour obtenir plus d'informations sur les photos choisies. Les quatre familles d'origine chinoise ont prêté leurs albums, le Musée les a numérisés. Durant l'exposition, le Musée a exposé à la fois des albums originaux et des fac-similés.



Figure 3.1 Scène d'exposition : *Souvenir d'ici*. © Musée McCord



Figure 3.2 Scène d'exposition : *Souvenir d'ici*. © Musée McCord

Un vernissage a été organisé, auquel le consulat de la Chine de Montréal, les quatre familles et leur entourage, des membres de la communauté chinoise ont été invités. À

noter que toutes les personnes interrogées ont évoqué cet évènement. Le vernissage, pour elles, était une bonne occasion de tisser un lien entre le Musée et la communauté.

« C'était impressionnant. Parce qu'il y avait énormément des gens de la communauté chinoise qui étaient là. Ils étaient tous très contents, très joyeux. Ils étaient très touchés [...] [Cela revêtait] une dimension symbolique, comme si leur vie avait assez de valeur pour que le musée s'intéresse à eux et que cela devienne une exposition qui est vue par tout le monde » (Lavoie, V., entrevue semi-dirigée).

En tant que participant, Timothy Chan, est très fier que ses photos personnelles aient été montrées dans le Musée : « à l'entrée du vernissage, le Musée a montré mon portrait. J'ai aussi pris la parole durant le vernissage » (Chan, T., entrevue semi-dirigée).



Figure 3.3 Vernissage de l'exposition *Souvenir d'ici*. © Musée McCord

Après l'exposition, Hélène Samson a été responsable de faire l'acquisition de ces treize albums. Elle n'a pas rencontré de difficultés particulières. Cependant elle a pris beaucoup de précautions et investi plus de travail que pour des acquisitions habituelles. Elle explique la procédure :

Les prêteurs n'avaient pas d'idée que les albums pouvaient faire partie de la collection. J'ai vraiment pris des rendez-vous, Madame Dickenson avait écrit une lettre générale où on leur demandait de venir me rencontrer. On avait loué la salle de réunion, on servait du thé, on leur réexpliquait l'importance, puis on regardait les albums. Aussi, je m'intéressais beaucoup à leur histoire, je voulais en savoir davantage. (Samson, H., entrevue semi-dirigée)

Le Musée avait numérisé les albums pour que les quatre familles puissent en garder une copie. C'est une étape spécifique que le Musée a faite pour eux. Normalement quand les gens donnent au Musée, ce dernier ne leur fournit pas de copie, car la quantité de travail est énorme. « Généralement, on leur demande de numériser de leur côté » (Samson, H., entrevue semi-dirigée). Toutefois, pour les donateurs chinois, le Musée a numérisé les albums et leur a offert un CD et un fac-similé. Nous pouvons constater les efforts que le Musée a faits pour collaborer avec la communauté chinoise. De la part des familles chinoises, elles étaient également très collaboratives et généreuses lors de ce projet. Vincent Lavoie a souligné qu'après la visite des familles chinoises, il partait souvent avec leurs albums originaux : « c'est incroyable, c'est-à-dire qu'ils ne me connaissaient pas, et il acceptait que je puisse emprunter temporairement ces images pour les étudier » (Lavoie, V., entrevue semi-dirigée).

3.1.3 Défis rencontrés

Si le premier réflexe des personnes interrogées est de dire qu'elles n'ont pas rencontré de défis importants, il n'empêche pas qu'au fur et à mesure de nos entrevues, elles ont mentionné quelques difficultés.

Selon Le Nga Phan, les seuls défis étaient que « la majorité des gens considèrent les photos très personnelles et donc ne voulaient pas les montrer au public. Également, ils ne se considèrent pas assez importants pour être le sujet d'une exposition dans un musée renommé » (Phan, L.-N., entrevue semi-dirigée). D'après elle, quelques familles avaient, dans un premier temps, refusé de participer à ce projet. Elle leur a expliqué que l'objectif était de faire connaître au public l'histoire de la communauté chinoise et l'histoire de chacune des familles, ainsi que la pratique photographique. Après cela, quelques familles ont été convaincues d'y participer. Ce réflexe d'« auto-exclusion » de la part des membres issus des communautés culturelles a été identifié par plusieurs analystes comme nous l'avons évoqué dans la première partie¹¹⁷.

Cela a été également confirmé par Vincent Lavoie. En outre, la rencontre de « l'Autre » exige respect, attention et validation. « C'est-à-dire qu'il fallait expliquer pourquoi on voulait voir les images, cela pouvait apparaître intrusif » (Lavoie, V., entrevue semi-dirigée). Le musée devait, selon lui, impliquer des membres de la communauté dans le projet, de telle manière à mieux comprendre les valeurs, ou les spécificités culturelles de cette communauté. « C'est une question à la fois de respect,

¹¹⁷ Voir page 19 de ce travail dirigé.

de délicatesse » (Lavoie, V., entrevue semi-dirigée).

Pour Victoria Dickenson, la principale difficulté concernait la prise de contact. À cette époque-là, la communauté chinoise était encore divisée entre deux « générations » aussi :

L'une qui est arrivée avant les années 30, l'autre qui est arrivé après. Il y a le nationalisme, et le républicanisme [...] il y avait vraiment deux salles de réunion, deux centres culturels, tout était divisé entre ces deux grandes parties de la communauté chinoise (Dickenson, V., entrevue semi-dirigée).

Quant à Timothy Chan, il n'a évoqué aucun défi. Il est très satisfait de cette expérience : « je suis content de cette exposition, comme je visitais beaucoup de musées, je savais quel était l'objectif, alors je ne n'ai pas eu de difficultés, pas du tout » (Chan, T., entrevue semi-dirigée).

3.1.4 Apports

Quatre des cinq des personnes interrogées nous ont conseillé d'aller consulter le livre d'or de cette exposition. Malheureusement, cela n'était pas possible au moment où nous avons mené notre recherche. Néanmoins, nous avons trouvé des citations dans un article écrit par Victoria Dickenson, *Old Forms, new purposes*¹¹⁸. Au total, 674 commentaires ont été recueillis dans le livre d'or, dont vingt étaient négatifs.

¹¹⁸ Dickenson, V. (2008). *Op. cit.* p. 348-381.

Pendant notre recherche de la littérature, nous n'avons pas pu trouver cet article qui avait fait également une étude de cas sur l'exposition *Souvenir d'ici*, c'est pendant notre entrevue semi-dirigée avec Victoria Dickenson le 16 mai 2019 qu'elle nous a évoqué cet article. L'article étudie : comment le musée collecte et représente l'histoire des communautés culturelles canadiennes ; le musée, en tant qu'institution sociale, comment est-il perçu par les immigrants et leurs enfants? Comment une exposition sur une communauté culturelle est-elle vue par les visiteurs issus d'autres communautés culturelles? Quel est le rôle d'un musée public dans une société multiculturelle? (Traduction libre). L'auteure a montré les effets positifs de cette exposition, par exemple : elle a changé la compréhension du passé des visiteurs et leur a fait réfléchir sur leur propre identité liée à ce qu'ils ont vu, etc.

Beaucoup d'entre eux étaient courts : Excellent ! Félicitation ! Très sympa !¹¹⁹ Nous reproduisons ici quelques commentaires positifs :

I'm from Japan. The Japan I have found in this exhibition was Japan as an invader. I didn't know many Chinese people came to Canada as refugees because of invasion. I have found something to tell to other Japanese people when I go back in Japan and also want to talk about the history of Chinese people or people who have their background in China with them¹²⁰.

This is my second visit to the exhibition. I am touched by Mr. Chiu Man Chan's love for his country. His precious photograph of "The Last Spike" of the Canadian railroad is shared and valued by many. His involvement in the 1960s demonstration in Ottawa against the war further displays his love for the country and peace. We respect him and hope more young Chinese could come to visit the exhibition and be inspired¹²¹.

Nous trouvons des commentaires négatifs comme :

Bah...I'm here for (Montreal) not for China.

It's really strange! Not at all what I expected. Otherwise, it succeeded, even if I don't understand the relationship with Canada!¹²²

D'après toutes les personnes interrogées, cette exposition a réussi à promouvoir une meilleure représentation de la communauté chinoise de Montréal, et a montré la contribution des Sino-Montréalais à la société canadienne. D'après Mme Dickenson, il en a également découlé une meilleure compréhension de la part du musée McCord du rôle du musée dans un environnement multiculturel : l'importance de montrer la diversité culturelle, de parvenir à une vraie représentativité de la réalité canadienne (Dickenson, V., entrevue semi-dirigée).

¹¹⁹ *Ibid.* p. 362.

¹²⁰ *Ibid.* p. 365.

¹²¹ *Ibid.* p. 364.

¹²² *Ibid.* p. 367.

Les membres de la communauté se sont sentis valorisés, et ils ont cédé leurs albums par la suite. Les treize albums, des objets personnels, ont été acquis et conservés. « Le Musée maintenant a la tâche de protéger ces objets du patrimoine, donc ça c'est fantastique, un acte de confiance incroyable » (Samson, H., entrevue semi-dirigée).

Après cette exposition, Timothy Chan a été invité par d'autres musées à d'autres activités ou projets. Par exemple, *Enquête d'histoire : la communauté chinoise de Montréal* au CHM que nous allons analyser par la suite. En outre, en 2017, le premier ministre de la Chine est venu à Montréal. Lorsque la ville de Montréal a demandé à différentes institutions d'identifier des objets d'origine chinoise, le Musée McCord a choisi ces albums. Il y avait également l'Université McGill qui a montré des instruments de Norman Bethune qui ont servi à soigner la tuberculose. Timothy Chan a participé à cet événement. Il l'a évoqué avec fierté : « la ville de Montréal a édité mes photographies en un album-souvenir très précieux et l'a offert au premier ministre Li » (Chan, T., entrevue semi-dirigée).

L'exposition a par ailleurs augmenté la fréquentation du musée par des gens de la communauté chinoise de Montréal. « Timothy Chan y revient régulièrement. La confiance et la reconnaissance entre le Musée et la communauté se sont établies » (Samson, H., entrevue semi-dirigée). Les participants font partie des donateurs que le Musée sollicite chaque année pour faire des dons. « À ma connaissance, il y en a certains qui donnent des dons au Musée. C'est donc des liens qui continuent » (Samson, H., entrevue semi-dirigée).

Néanmoins, nous remarquons que cette relation de partenariat créée ne s'est pas maintenue sur le long terme, car aucune exposition ou activité spécifique concernant la communauté chinoise n'a eu lieu par la suite. Nous allons approfondir cette réflexion dans le chapitre IV.

3.2 Projet *EnQuête d'histoires : la communauté chinoise de Montréal* au CHM

Le Centre d'histoire de Montréal a été créé au début des années 1980, né « du besoin de doter Montréal d'outils pour interpréter son patrimoine et son histoire »¹²³. Il fait partie des établissements culturels de la Ville de Montréal. Dans son énoncé, il donne de l'importance à la compréhension interculturelle : « Il [le CHM] contribue à mettre en valeur la diversité culturelle de Montréal et promeut une meilleure compréhension interculturelle parmi les citoyens »¹²⁴. Il est situé dans une ancienne caserne de pompiers du Vieux-Montréal : le rez-de-chaussée est consacré à l'exposition permanente, et les deuxièmes et troisièmes étages à des expositions temporaires.

Le CHM organise souvent des expositions et des activités en collaborant avec les communautés culturelles. Nous pouvons nommer le fameux projet éducatif *Vous faites partie de l'histoire* existant depuis 2006, qui est destiné aux élèves issus de l'immigration des classes d'accueil du secondaire à Montréal¹²⁵. Après une visite, le

¹²³ Centre d'histoire de Montréal. *Historique du Centre d'histoire de Montréal*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8757,97639746&_dad=portal&_schema=PORTAL (consulté le 8 juillet 2019).

¹²⁴ Centre d'histoire de Montréal. *Le Centre d'histoire de Montréal deviendra le MEM!* Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8757,97639699&_dad=portal&_schema=PORTAL (consulté le 8 juillet 2019).

¹²⁵ Site web du projet éducatif *Vous faites partie de l'histoire*. Récupéré de

Centre invite les élèves à partager à leur tour leur récit de vie et l'histoire de leur trésor. Un autre programme connu est la *Clinique de mémoire*, créé en 2003. Il s'agit de recueillir des témoignages afin de célébrer et de conserver la mémoire de différentes communautés montréalaises à travers l'histoire orale. Il permet d'aborder le patrimoine immatériel et « les participants y donnent leurs souvenirs pour sauver leur histoire comme d'autres leur sang pour sauver des vies »¹²⁶.

Ces deux projets n'abordent pas la réalité singulière d'une communauté culturelle, ce qui est le cas d'autres projets et expositions, par exemple sur la communauté portugaise (*La communauté portugaise. 50 ans de voisinage, 2003-2004*) et sur la communauté haïtienne (*Tèt ansanm, tous ensemble-Présences haïtiennes d'ici, 2004* et *Raconte-moi... Haïti et Montréal, 2015*). Le musée conçoit, en outre, des expositions itinérantes qui sont présentées dans les maisons de la culture, les bibliothèques, etc.

Le CHM offre des visites guidées adaptées à divers publics : enfants, adolescents, adultes, aînés, en sortie de classe ou de camps de jour, groupes de francisation, etc.¹²⁷

À travers son action diversifiée, le message que lance le CHM aux communautés immigrantes est clair : « vous contribuez à l'histoire de la société d'accueil et votre patrimoine fait maintenant partie du nôtre »¹²⁸.

<http://ville.montreal.qc.ca/vousfaitespartiedelhistoire/> (consulté le 8 juillet 2019).

¹²⁶ Leclerc, J.-F. (2010). Des cliniques de mémoire pour enrichir le patrimoine commun. *Nos diverses cités*. 7, printemps. p. 105. Récupéré de https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/sites/ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/files/jleclerc_apr12_10_f.pdf (consulté le 8 juillet 2019).

¹²⁷ Site Web du Centre d'histoire de Montréal. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8757,97359572&_dad=portal&_schema=PORTAL (consulté le 8 juillet 2019).

¹²⁸ Leclerc, J.-F. (2010). *Op. cit.* p. 106.

Notre étude de cas, le projet *EnQuête d'histoires : la communauté chinoise de Montréal*, a été réalisée en 2008 par le musée de la personne (MDLP) avec le soutien du CHM. Le MDLP est un organisme à but non lucratif fondé en 2004 à l'initiative du CHM, sur le modèle du musée de la personne du Brésil, voué à la collecte des histoires de vie. Il était virtuel et uniquement accessible en ligne. Il faisait partie du *Réseau international des Musées de la Personne* qui compte des antennes par exemple au Brésil, au Portugal et aux États-Unis. Sa mission était de permettre à tous de voir son histoire enregistrée et diffusée. L'approche du musée favorisait « la valorisation des individus et des communautés en proposant une réflexion sur l'identité »¹²⁹. Son directeur était Marc André Delorme. Cet organisme a fonctionné jusqu'en 2009, à un moment où « il apparaissait évident que l'histoire orale devait réellement être intégrée à tous les projets et activités du Centre d'histoire »¹³⁰.

EnQuête d'histoires a recruté quatre jeunes montréalais (Priscilla Yichun Chen, née en 1981; Daphné Marion-Vinet, née en 1979 ; Jingbo Yu, né en 1971 ; et Rita Wai-tak Yu, née en 1982) en tant qu'enquêteurs à la découverte de la communauté sino-montréalaise. Eve-Lyne Cayouette Ashby a été chargée du projet, Jean-François Leclerc, directeur du CHM à l'époque et Marc-André Delorme, directeur du MDLP.

Les objectifs étaient multiples : faire connaître au public l'histoire de la communauté chinoise à Montréal et « offrir une formation en histoire orale à de jeunes Montréalais

¹²⁹ Meunier, A. et Soulier, V. (2010). Quel rapport à la culture et au Patrimoine? Un partenariat culturel en contexte muséal avec le milieu scolaire en francisation. Dans *Les sciences de l'éducation-pour l'ère nouvelle*. 43. p. 19-48. Récupéré de <https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2010-4-page-19.htm#re15no15> (consulté le 8 juillet 2019).

¹³⁰ Lefebvre J. (2018). *Jean-François Leclerc, un directeur qui a laissé sa marque*. Site Web du MEM. Récupéré de <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/jean-francois-leclerc-un-directeur-qui-laisse-sa-marque> (consulté le 8 juillet 2019).

qui [pourraient] ensuite agir en tant que personnes-ressources pour la communauté »¹³¹. Le Musée de la personne, le Centre d'histoire orale et de récits numérisés de l'Université Concordia ont offert une formation pour les quatre enquêteurs, pour qu'ils puissent maîtriser les techniques de l'histoire orale et faire des entrevues de qualité. Ensuite, une trentaine d'entrevues ont été réalisées avec des Sino-Montréalais de tous les horizons. Les histoires de vie collectées ont été diffusées au moyen d'un blogue¹³².

3.2.1 Motivations

La ville de Montréal et la ville de Shanghai sont des villes jumelles depuis 1985. Shanghai a créé un pavillon de jardin de Montréal dans son parc du Centenaire de Pudong¹³³. En 2006, le CHM a conçu une exposition temporaire sur Norman Bethune pour la Ville de Montréal, en collaboration avec son bureau des affaires internationales¹³⁴. Cette exposition a été présentée au pavillon de Montréal à Shanghai, à l'occasion de la visite du maire Gérald Tremblay dans cette ville¹³⁵. Un peu plus tard, le CHM a conçu une exposition permanente sur le même thème pour le

¹³¹ Présentation du projet sur le site Web du Centre d'histoire de Montréal. Récupéré de <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/enquete-dhistoires-la-communaute-chinoise-de-montreal> (consulté le 8 juillet 2019).

¹³² Ce blog n'est plus en ligne, le contenu est maintenant intégré dans le site Mémoires des Montréalais. Au sujet de ce projet, nous avons consulté les archives au CHM et avons écouté quelques entrevues de témoignage. Nous avons également mené quatre entrevues semi-dirigées : une avec l'enquêtrice Daphné Marion-Vinet ; une autre avec Jingbo Yu, qui était à la fois enquêteur et participant ; une avec Catherine Charlebois, muséologue actuelle du CHM ; l'ancien directeur M. Jean-François Leclerc a également accepté notre invitation d'entrevue, il a été directeur du CHM de 1996 à 2018.

¹³³ Besner, J. (2013). Point de vue montréalais sur une relation privilégiée : Montréal et Shanghai. *Bulletin d'histoire politique*, 22 (1), p. 192. Récupéré de <https://www.erudit.org/fr/revues/bhp/2013-v22-n1-bhp0848/1018828ar.pdf> (consulté le 8 mai 2019).

¹³⁴ Le docteur Norman Bethune est un héros national en Chine, car il a aidé la Chine et y a consacré sa vie. Il est par contre assez méconnu du public montréalais et canadien en général.

¹³⁵ Cette exposition est inaugurée le 12 avril 2006. Besner, J. (2013). *Op. cit.* p. 201. Récupéré de <https://www.erudit.org/fr/revues/bhp/2013-v22-n1-bhp0848/1018828ar.pdf> (consulté le 8 mai 2019).

même pavillon. En 2009, la ville de Montréal a commémoré Norman Bethune. À cette occasion, le CHM voulait monter une exposition permanente sur ce personnage pour faire écho à la mise en place de ladite exposition à Shanghai et en intégrant un deuxième thème : l'immigration chinoise à Montréal¹³⁶. C'est ainsi que le MDLP a commencé ce projet d'enquête de la communauté chinoise de Montréal.



Enquête d'histoires : la communauté chinoise de Montréal. Le projet.

Enquête d'histoires : la communauté chinoise de Montréal est un projet mis sur pied conjointement par le Musée de la personne (organisme fondé en 2004 à l'initiative du Centre d'histoire et qui a fonctionné jusqu'en 2009) et le Centre d'histoire de Montréal en 2008.

Réalisation : Centre d'histoire de Montréal.

Figure 3.4 Capture d'écran du site Web du CHM¹³⁷ © Centre d'histoire de Montréal

3.2.2 Stratégies de collaboration

Au début du projet, le CHM a établi un comité formé de huit membres de la communauté chinoise, qui ont été choisis pour « leur implication dans le milieu et

¹³⁶ Cayouette Ashby E.-L. (2007). Rapport de stage. *La représentation des cultures minoritaires au musée : un projet novateur pour la valorisation du patrimoine culturel des Montréalais d'origine chinoise*. Montréal : Archives su CHM, p. 28.

¹³⁷ Présentation du projet sur le site Web du CHM. Récupéré de <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/enquete-dhistoires-la-communaute-chinoise-de-montreal> (consulté le 8 mai 2019).

pour leur diversité de champs d'action : services sociaux, loisir culturel, société historique, média sino-montréalais, etc. »¹³⁸. Ils représentaient également plusieurs générations ainsi que plusieurs lieux de provenance, afin d'inclure la diversité de la communauté à l'intérieur du comité. Le rôle de ce dernier était de valider les étapes-clés du projet, et également d'aider à implanter les actions du Musée dans la communauté chinoise et de stimuler la participation de celle-ci (recruter des enquêteurs par exemple). Le comité servait, en outre, à identifier et éventuellement solliciter des soutiens financiers potentiels. Plusieurs organisations chinoises ont collaboré à ce projet, comme le Centre communautaire et culturel chinois de Montréal (CCCCM)¹³⁹.

Le MDLP a choisi par la suite trois jeunes issus de la communauté chinoise et une jeune montréalaise fortement intéressée par celle-ci. Ces enquêteurs représentaient différents profils. Il y avait ainsi Jingbo Yu qui venait de Dalian, Priscilla Yichun Chen de Taiwan, Rita Wai-tak Yu de Hongkong et Daphnée Marion-Vinet de Montréal (elle avait appris le mandarin et s'intéressait à la Chine). Ils devaient chercher et interroger des gens de tous les horizons, pour ensuite constituer une mémoire collective. Les enquêteurs étaient toujours jumelés pour effectuer les entrevues. Eve-Lyne Cayouette Ashby a effectué son stage au CHM du 4 septembre au 7 décembre 2007, et a continué à travailler pour ce projet en 2008. Elle a été chargée de projet et a guidé et travaillé étroitement avec ces quatre enquêteurs. Le MDLP et le CHM les ont accompagnés tout au long dans leurs recherches.

¹³⁸ Cayouette Ashby E.-L. (2007). *Op. cit.* p. 43-44.

¹³⁹ *Ibid.* p. 44.

Il s'agit d'un projet en trois étapes : d'abord les enquêteurs sélectionnés ont reçu une formation en histoire orale et en mise en valeur du patrimoine. La formation a compris, entre autres, des méthodes de conception de questionnaires, des techniques d'entrevue et d'inventaire du patrimoine. La deuxième étape était l'enquête : l'équipe a identifié les thématiques à aborder et a conçu les questionnaires pour les entrevues. Puis, les enquêteurs ont approché des personnes de leur entourage ou des spécialistes de questions précises et ont effectué des enquêtes. La troisième étape était la diffusion, qui comprenait la création d'un blogue qui permettrait au public de suivre ce projet en ligne.

L'idée principale est d'ajouter un volet plus personnel à l'histoire conventionnelle de la communauté chinoise¹⁴⁰. De grandes lignes ont guidé la collecte d'histoires de vie, telles que : qui sont les Sino-Montréalais? Quelle est leur histoire? Comment leur culture traditionnelle s'est-elle mariée à la culture de leur terre d'accueil? Qui sont les personnes qui les ont aidés à leur arrivée? Etc.¹⁴¹

Il y avait deux modèles de questionnaire pour les entrevues : l'un pour les personnes nées au Canada et l'un pour les personnes nées à l'étranger. Tous les deux contenaient 12 étapes : 1. Identification ; 2. Émigration / Immigration (origine pour les personnes nées au Canada) ; 3. Famille ; 4. Enfance ; 5. Scolarité et début de la vie adulte ; 6. Vie familiale actuelle ; 7. Vie quotidienne ; 8. Communauté ; 9. Identité ; 10. Valeurs, traditions, religion ; 11. Politique ; 12. Pour conclure¹⁴².

¹⁴⁰ Dossiers internes pour la préparation du projet. *Le concept : l'« enquête »*. Archives du CHM.

¹⁴¹ *Ibid.*

¹⁴² Musée de la personne. (2007). *Guide de formation aux entrevues, comment se préparer et réaliser une entrevue*. Archives du CHM.

La phase principale du projet *Enquête d'histoire : la communauté chinoise de Montréal* s'est déroulée au printemps et à l'automne 2008. Un peu plus tard, le CHM a monté l'exposition *Les aventures de l'imprévisible Dr Bethune* (de novembre 2009 à août 2010)¹⁴³. Malheureusement, ce projet n'a pas été intégré à cette dernière exposition. Selon nos entrevues avec le personnel du CHM, il y avait plusieurs facteurs : d'abord, c'est une question de manque de temps, car l'exposition sur Bethune était prévue pour 2009, l'enquête d'histoire de la communauté chinoise a été effectuée jusqu'à la fin 2008. « C'était à peu près en même temps, donc, c'était très difficile de l'intégrer dans le scénario d'exposition. Le scénario s'est monté au moment où l'enquête s'est terminée. C'est une question de *timing* » (Leclerc, J.-F., entrevue semi-dirigée). En outre, au fur et à mesure du projet, le CHM trouvait qu'il n'était plus pertinent d'intégrer ces deux thèmes. Outre l'exposition sur Norman Bethune, l'idée d'alors était de réaliser une autre exposition temporaire ou itinérante en reprenant le résultat de ce projet¹⁴⁴. Malheureusement, cela ne s'est pas réalisé¹⁴⁵. Le financement insuffisant a été le problème principal. En outre, cela a coïncidé avec l'intégration du MDLP au CHM engendrant des changements dans le personnel.

3.2.3 Défis rencontrés

Le premier défi rencontré dans ce projet a été le recrutement des participants de différents profils. Nos deux enquêteurs interrogés ont évoqué cette question. « Sur le

¹⁴³ Présentation de l'exposition *Les aventures de l'imprévisible Dr Bethune* sur le site Web du CHM. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8757,98315585&_dad=portal&_schema=PORTAL (consulté le 8 juillet 2019).

¹⁴⁴ Nous trouvons dans les Archives du CHM des documents de préparation pour cette exposition inachevée, avec le titre temporaire *Fils descendant : les Chinois de Montréal*.

¹⁴⁵ Nous n'analyserons pas en détail dans le présent travail la préparation de cette exposition itinérante vu qu'elle n'a pas eu lieu.

site du MDLP, je sais qu'il avait un appel à tous. Mais, ça ne fonctionnait pas très bien, comme c'est un Musée virtuel. C'est sûr qu'il n'était pas très connu, en 2008. Le monde virtuel était moins présent qu'aujourd'hui » (Marion-Vinet, D., entrevue semi-dirigée). Il y avait un objectif en termes de nombre d'entrevues : « on visait, je pense, c'était une quarantaine de participants. C'est sûr qu'on aurait souhaité en avoir plus, mais c'était difficile de trouver des personnes » (Marion-Vinet, D., entrevue semi-dirigée). Dans certains cas, c'est parce que l'entrevue était filmée. Certaines personnes n'étaient pas à l'aise : « on l'a interprétée comme une crainte de rendre publique sa vie. Parce que c'était de poser des questions qui pouvaient être très personnelles, qui retracent l'histoire de la personne » (Marion-Vinet, D., entrevue semi-dirigée). De plus, le projet espérait trouver des participants aux profils divers : des femmes, des hommes, des jeunes, des personnes âgées, des personnes de première, deuxième génération, nées au Canada, etc. C'était un défi de plus selon Jingbo Yu : « la sélection des participants était un peu arbitraire à la fin, l'équipe ne s'était même pas rassemblée pour valider le choix de participants » (Yu, J.-B., entrevue semi-dirigée).

Le financement a également été un défi, notamment pour le MDLP. Sa structure virtuelle ne facilitait pas la chose, de même que la diffusion du projet : « le projet n'a pas été connu, il n'a pas été abouti comme on aurait souhaité » (Marion-Vinet, D., entrevue semi-dirigée).

3.2.4 Apports

Bien que le projet n'ait pas abouti à une exposition telle quelle, et que la diffusion fut restreinte, de précieux témoignages ont été sauvegardés. Ces témoignages montrent les réalités de l'immigration de la ville de Montréal, et font partie du patrimoine immatériel. « Leurs histoires rassemblées révèlent une ville plurielle et changeante, rythmée par les communautés et les générations qui s'y succèdent »¹⁴⁶. De plus, ces témoignages ont été réexposés plusieurs fois, par exemple durant la semaine interculturelle de 2018 et dans l'exposition itinérante *Fenêtres sur l'immigration* au cégep André Laurendeau¹⁴⁷. Cette exposition a continué à être présentée dans plusieurs bibliothèques de la ville tout au long de l'année 2019¹⁴⁸.

¹⁴⁶ Centre d'histoire de Montréal. (2018). *Rapport activité CHM 2018*. p. 14. Récupéré de <http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CENTRE HIST MTL FR/MEDIA/DOCUMENTS/CHM RAP PORT-ACTIVITES-2018.PDF> (consulté le 8 mai).

¹⁴⁷ Présentation de l'exposition sur le site Web du cégep André Laurendeau. Récupéré de <https://www.claurendeau.qc.ca/exposition-fenêtres-sur-limmigration> (consulté le 8 mai 2019).

¹⁴⁸ Actualités sur le site Web des Bibliothèques de Montréal. (2 mai 2019). *Fenêtres sur l'immigration : une exposition à découvrir*. Récupéré de <http://encyclo.bibliomontreal.com/fenêtres-sur-limmigration-une-exposition-a-decouvrir/> (consulté le 8 mai 2019).

CHAPITRE IV ANALYSE GLOBALE

Dans ce chapitre, nous allons analyser, d'abord, quelques points saillants de ces projets au Musée McCord et au Centre d'histoire de Montréal. Ensuite, nous dégagerons des enjeux et parfois des pistes de solution qui pourraient favoriser une meilleure inclusion des communautés culturelles à la vie des musées.

4.1 Analyse transversale des deux projets

Nous pouvons remarquer que les deux projets muséaux avaient un objectif similaire : montrer la diversité de la communauté chinoise de Montréal et favoriser la compréhension de cette communauté auprès des visiteurs de toute origine. Les musées ont recours à deux moyens différents : pour l'exposition *Souvenir d'ici*, la technique du *Scrapbooking* et une préoccupation afin de visibiliser la vie quotidienne ; quant au projet *Enquête d'histoire* au CHM, la promotion de l'histoire orale, une approche innovante à l'époque.

Ces projets muséaux n'ont pas directement abordé le grand thème de l'histoire de l'immigration, mais ils ont plutôt montré aux visiteurs les histoires personnelles des membres de la communauté chinoise. Quand les visiteurs reçoivent ces histoires, ils comprennent que « ce sont des humains comme nous » (Marion-Vinet, D., entrevue semi-dirigée). Cela engendre, du moins potentiellement, une meilleure

compréhension réciproque et une ouverture d'esprit.

Cela dit, il ne suffit pas de la part des musées de démontrer de bonnes intentions. Les façons de faire sont très importantes, comme nous le dit Victoria Dickenson : « Il y a beaucoup de musées qui font des expositions sur les céramiques chinoises, les peintures chinoises. Mais ils se demandent : “pourquoi les gens de la communauté chinoise ne viennent pas?” Parce qu'ils ne s'intéressent pas nécessairement à ces sujets » (Dickenson, V., entrevue semi-dirigée). Ainsi, quand le musée entreprend de faire une exposition sur des communautés culturelles, il est nécessaire d'entendre les voix des communautés, et de savoir quels sont les sujets qui les intéressent. Pour mieux connaître les intérêts, par exemple, des visiteurs de la communauté chinoise, il nous semble nécessaire de mieux connaître leurs désirs, et leurs besoins en tant que spectateurs. Cela favorisera autant la participation à la culture (en tant qu'acteur) que l'accès à la culture (en tant que spectateur) des membres de la communauté.

4.2 Rôle des participants et agents de liaison

Dans ces deux projets, nous avons vu qu'au début, la plupart des participants adoptaient un réflexe d'« auto-exclusion ». Ils se demandaient : pourquoi le musée s'intéresse à nous? « Ils ne sont pas encore prêts à considérer que le musée d'histoire canadienne est leur musée, que c'est chez eux » (Samson, H., entrevue semi-dirigée). Cela exige donc une attention particulière, du temps et des ressources afin de mieux faire connaître le musée, le projet et l'apport des personnes contactées afin qu'elles se joignent à celui-ci. Rappelons qu'après des démarches explicatives, plusieurs

participants ont accepté de prendre part aux deux projets. Et leur participation a contribué à la diffusion de divers aspects de la communauté, à promouvoir un échange interculturel. Cet échange s'est réalisé pendant la phase de préparation de l'exposition (la collaboration avec le personnel des musées), et également durant l'exposition (avec les visiteurs issus de tout horizon culturel). À titre d'exemple, Vincent Lavoie connaissait peu les personnes de la communauté chinoise. Après la réalisation du projet, il a eu l'impression de mieux les connaître : « par exemple j'ai trouvé que les Chinois avaient beaucoup d'humour, ça je ne savais pas ... Mais, à travers la réalisation, il y a eu plusieurs moments comiques, et puis des aventures, et ça je ne l'avais pas soupçonné, c'est extraordinaire » (Lavoie, V., entrevue semi-dirigée).

Ainsi, il y a des liens à établir et à renforcer pour accroître la confiance dans le musée (qui pourrait se transformer par la suite en sentiment d'appartenance au musée) ainsi que la confiance en soi des personnes participantes. Le rôle d'agent de liaison entre le musée et les communautés culturelles nous semble décisif et plusieurs analystes arrivent à des conclusions similaires¹⁴⁹. Dans ces deux projets, les musées ont engagé

¹⁴⁹ Nous pouvons faire référence au projet *Agents de liaison* dans les bibliothèques de Montréal, lancé en 2008. Il est financé dans le cadre d'une entente entre la Ville de Montréal et le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec. Les objectifs sont multiples : « favoriser l'accueil et l'intégration sociale des nouveaux arrivants et offrir un soutien à la francisation ; améliorer le caractère inclusif de l'offre de services des bibliothèques, incluant information et formation aux nouveaux arrivants ; promouvoir le rôle culturel et social de la bibliothèque, ses services, ainsi que ceux des partenaires communautaires et institutionnels ; mobiliser le personnel des bibliothèques et le sensibiliser aux attentes et besoins de ces clientèles spécifiques ». Entre 2012 et 2014, le projet a rejoint plus de 15000 personnes. En 2014-2015, ce sont plus de 10000 personnes qui ont bénéficié des services du projet.

BAnQ. (2016). *Le projet Agents de liaison : des bibliothécaires engagés dans leur communauté*. Récupéré de <https://observatoirevivreensemble.org/sites/observatoirevivreensemble.org/files/nmartin.pdf> (consulté le 8 mai).

Nous pouvons parler aussi du Musée aan de Stroom d'Anvers qui a créé un poste de Coordonnateur, patrimoine et diversité et du Musée Rotterdam, qui a un Commissaire urbain. « Ces fonctions ont eu plusieurs retombées positives, notamment, la sensibilisation des équipes muséales aux enjeux de la diversité, un démarchage plus soutenu auprès des milieux communautaires et l'accroissement du nombre et de l'ampleur des initiatives interculturelles. »

des personnes issues de la communauté, de manière à mieux comprendre ses valeurs, ou ses spécificités culturelles.

Au-delà d'une stratégie ponctuelle adoptée pour un projet ciblé, les musées devraient aussi s'engager à soutenir et à encourager la diversité de leur personnel. Dans le rapport *Pratiques professionnelles en arts visuels issues de l'autochtonie et de la diversité à Montréal*, l'auteur précise qu'un tiers seulement des diffuseurs artistiques avec qui l'équipe de recherche a mené des entrevues affirment qu'« il existe des procédures pour assurer la diversité du personnel dans leur institution »¹⁵⁰. Dans le cas des musées, le fait d'engager des gens issus de la diversité peut offrir d'autres perspectives : « éclairer la clientèle, animer les commémorations, les célébrations... »¹⁵¹. Idem pour la composition du conseil d'administration, car « les véritables changements dans les musées ne tiennent pas toujours à l'énoncé de mission, mais aux orientations stratégiques définies par la direction et le conseil d'administration des musées »¹⁵². En outre, les musées pourraient offrir des formations au sujet des relations interculturelles auprès de leur personnel afin de le sensibiliser.

Un autre élément nous semble important à souligner. Certaines personnes ont participé à ces deux projets, comme Timothy Chan et Le Nga Phan. Ce qui n'est pas un problème en soi, mais ouvre la question de l'importance d'un élargissement du bassin des membres d'une communauté qui connaissent les initiatives et veulent

Franck, H. Heynderickx, Y. Masure, A. et Tanguay. P. (2018). *Op. cit.* p. 78-79.

¹⁵⁰ Uzel, j.-P. (dir.). (2017). *Op. cit.* p. 42.

¹⁵¹ El-Hage, H., Ouaknine, L. et Wavrock. H. (dir.). (2010). *Op. cit.* p. 9.

¹⁵² Bergeron, Y. (2014). Les liaisons dangereuses ou les relations troubles entre le politique et les musées canadiens. *La revue des Musées de la civilisation*. Québec : THEMA. p. 135.

s'investir, de même que du souci pour une meilleure représentation diversifiée des acteurs de cette communauté.

4.3 Les musées vont-ils vers les communautés culturelles ou est-ce l'inverse?

Dans ces deux projets, ce sont les musées qui ont fait le premier pas vers la communauté chinoise. Pour les personnes interrogées à l'emploi du Musée, elles pensent effectivement que ce sont les musées qui doivent aller vers les communautés culturelles.

Ainsi, selon Vincent Lavoie, les musées peuvent souvent apparaître intimidant pour les gens, un endroit auquel ils n'appartiennent pas. « Il faut briser cela. C'est souvent le musée qui doit envoyer un message d'ouverture » (Lavoie, V., entrevue semi-dirigée). La stratégie pour provoquer les échanges selon lui est d'aller à la rencontre des gens, et d'établir un contexte de développement d'une « curiosité réciproque, dans les deux sens » (Lavoie, V., entrevue semi-dirigée). Cette façon de faire peut faciliter une appropriation du musée par des gens qui s'en sentent plus éloignés.

Les autres personnes interrogées expriment des points de vue similaires :

Parce que nous avons des problèmes à attirer n'importe qui, parce que les gens pensent que les musées sont de vieilles choses, dans de vieux bâtiments. (Dickenson, D., entrevue semi-dirigée)

Je pense qu'il nous reste du chemin à faire : aller à la rencontre de ces communautés... [Il ne] faut pas s'attendre nécessairement que ce soit eux qui fassent le premier pas, et puis qu'ils nous découvrent au hasard. Parce qu'ils sont dans des situations d'adaptation ou, une fois l'adaptation

faite, ils ont développé un réseau, une communauté, dans laquelle les musées canadiens ne sont pas nécessairement inclus. Alors il faut aller vers eux, et puis les solliciter dans un projet comme celui-là, comme Vincent Lavoie avait fait. (Samson, H., entrevue semi-dirigée)

Dans un article intitulé *Enjeux et défis de la transmission culturelle dans les musées de société*, l'auteur Jean-Marie Lafortune a résumé quatre défis auxquels font face les musées de société¹⁵³. Le premier évoqué est de « rompre avec une offre élitaires pour s'ouvrir à l'ensemble des citoyens, (...) mais sans sombrer dans le divertissement vulgaire »¹⁵⁴. Les musées doivent ainsi faire plus d'efforts dans ce sens, afin de faire avancer la démocratie culturelle. D'autant plus que la diversité culturelle est un des enjeux culturels fondamentaux en ce début du 21^e siècle¹⁵⁵.

4.4 Difficulté à maintenir des liens qui ont été établis

Dans nos deux études de cas, nous constatons, qu'une fois le projet terminé, les relations entre les participants, les musées et le personnel s'arrêtent. À la question : « Avez-vous gardé le contact avec les participants? » Toutes les personnes interrogées ont répondu non. Le contact a été maintenu pendant le projet ou seulement quelques mois après.

¹⁵³ Les quatre défis à relever selon l'auteur sont : 1. Rompre avec une offre élitaires pour s'ouvrir à l'ensemble des citoyens, (...) mais sans sombrer dans le divertissement vulgaire. 2. Renforcer la vie démocratique en soutenant la délibération, sans verser dans la partisanerie. 3. Contribuer à la construction identitaire des individus et des collectivités, sans tomber dans l'idéologie. 4. Soutenir adéquatement les citoyens pour leur permettre d'établir un rapport personnel à la culture, en modulant leur mode d'accompagnement.

Lafortune, J.-M. (2018). *Op. cit.* p. 23-24.

¹⁵⁴ *Ibid.* p. 23.

¹⁵⁵ Saint-Pierre, D. (2010). La politique culturelle du Québec : bilan et défis. Dans Audet, C., Saint-Pierre, D. (dir.). *Tendances et défis des politiques culturelles : Cas nationaux en perspective*. Québec : Presses de l'Université Laval. p. 309.

Selon les expériences de Jean-François Leclerc, ancien directeur du CHM, cette interruption de la relation est très courante et ceci est l'enjeu le plus important pour lui dans la relation avec les communautés culturelles. Il se demande « comment un musée peut-il être en relation avec un organisme qui est lié à une communauté, mais que cette relation se continue? » (Leclerc, J.-F., entrevue semi-dirigée). Cet élément est également évoqué dans un article d'Yves Bergeron, professeur en muséologie à l'Université du Québec de Montréal :

Si la démocratie et la diversité culturelle sont devenues des enjeux géopolitiques d'une grande actualité, leur avenir repose sur les rapports que les musées entretiennent avec leurs communautés, les groupes d'appartenance, les artistes, les intellectuels, les partenaires scientifiques et financiers ainsi que les représentants politiques.¹⁵⁶

L'idée pour le musée n'est donc pas seulement de faire un projet ciblé avec des communautés, mais d'établir des liens durables avec celles-ci, voire même qu'elles deviennent des partenaires dans la mise en valeur du patrimoine. Une des pistes envisagées par le CHM est d'ailleurs de soutenir les communautés dans le développement de leurs propres expertises et dans l'élaboration de projets à terme autonomes : « s'ils ont besoin du musée, le musée accompagne la communauté, le musée fait tout pour la communauté, on est les experts, on peut aider les gens à devenir experts » (Leclerc. J.-F., entrevue semi-dirigée). L'un des objectifs du projet au CHM à l'époque était de développer un partenariat avec la communauté sino-montréalaise pouvant mener à la réalisation de projets ultérieurs.

¹⁵⁶ Bergeron, Y. et Baillargeon, L. (2018). *Op. cit.* p. 41.

Malheureusement, du moins dans le cadre de ce projet, « il n'y a pas [eu création] de liens, les gens ne sont jamais revenus en disant on aimerait faire un projet, jamais » (Leclerc. J.-F., entrevue semi-dirigée). C'est un enjeu important qui demande un suivi, des efforts des deux parties.

4.5 L'importance des activités de lancement et de vernissage

Comme nous avons analysé dans la partie 3.1 sur l'exposition *Souvenir d'ici*, toutes les personnes interrogées ont mentionné le vernissage de cette exposition. Elles ont eu une impression positive de cet événement. « Je pense encore une fois à cette soirée du vernissage, il y a des allocutions, et puis, tout le monde était heureux de ce qui avait été fait, donc j'ai vraiment eu une impression que l'on avait avancé collectivement » (Lavoie, V., entrevue semi-dirigée). Idem chez Jean-François Leclerc qui a lui aussi insisté sur l'importance du vernissage et des activités de lancement : « quand on fait un lancement, un vernissage, c'est un moment très important, parce qu'il y a des gens qui ne se rencontrent jamais, et tout d'un coup se retrouvent ensemble. Il ne faut jamais négliger l'importance de ces événements publics dans les musées » (Leclerc. J.-F., entrevue semi-dirigée). Par exemple, lui-même avait rencontré Timothy Chan lors du vernissage de l'exposition *Souvenir d'ici* du Musée McCord. C'est alors que Chan a manifesté un grand intérêt à participer au projet du CHM.

Le Nga Phan et Victoria Dickenson ont en outre proposé de louer les salles du Musée aux communautés culturelles pour faire leurs événements communautaires : « c'est un moyen d'attirer les communautés culturelles et les communautés diverses; aussi

d'encourager les gens à penser que le musée est à eux. Ce n'est pas un musée juste canadien-anglais, canadien-français, c'est un musée pour tout le monde » (Dickenson, V., entrevue semi-dirigée). De plus, cela amène sur les lieux les gens de la communauté : « quand ils sont là, ils vont peut-être aller voir quelques expositions, et peu à peu, je crois qu'ils seront intéressés » (Phan, L.-N., entrevue semi-dirigée).

4.6 La bonne gouvernance des organisations culturelles

La gouvernance des organisations culturelles est également un enjeu important. Nous avons vu que le centre communautaire et culturel chinois de Montréal (CCCCM) a fermé ses portes en raison de problème de gestion, idem pour le MDLP qui a également fermé en raison d'une crise interne. Plusieurs facteurs pourraient provoquer une dégradation voire une fermeture des organisations culturelles : manque de leadership, difficultés avec des partenaires, enjeux de financement, etc. À Montréal, « on aurait besoin de lieux où on peut rentrer en contact avec une communauté, pas juste croiser les gens dans la rue » (Leclerc. J.-F., entrevue semi-dirigée). La communauté elle-même a aussi besoin d'un espace culturel où le contact entre ses membres est favorisé. Une bonne gouvernance faciliterait le développement durable d'une organisation culturelle.

En raison des restrictions budgétaires qui sont imposées aux musées, « la capacité d'action des musées de société est remise en cause »¹⁵⁷. Ils sont obligés de chercher de partenariat dans le milieu des affaires, et sont « au risque d'une perte d'autonomie

¹⁵⁷ Lafortune, J.-M. (2018). *Op. cit.* p. 22.

institutionnelle »¹⁵⁸, car ils doivent dans certains cas s'adapter leurs actions en fonction des préférences des commanditaires ou mécènes. Yves Bergeron et Lisa Baillargeon le confirment : « la gouvernance stratégique » devient donc un « des enjeux géopolitiques d'une grande actualité »¹⁵⁹.

4.7 La circulation des informations au sein des communautés culturelles et l'utilisation de la nouvelle technologie

Plusieurs personnes interrogées ont évoqué une difficulté importante vécue par la communauté chinoise dans son rapport aux musées : la langue. Elles ont proposé des audioguides en mandarin pour faciliter l'inclusion de la communauté, notamment pour les musées de société, souvent moins visuels que les musées d'art. Faire des publicités en mandarin a également été évoqué. Il semblerait que les membres issus de la communauté chinoise éprouvent de la difficulté à avoir accès aux divers agendas des musées : ils ne savent pas à temps quelles sont les nouvelles expositions, ainsi que les activités qui y sont offertes.

En Chine, les réseaux sociaux et les moteurs de recherche en ligne sont différents de ceux que l'on utilise au Canada. Des sites comme Facebook, Youtube et Google n'y sont pas familiers. Presque tous les Chinois discutent sur QQ ou *Wechat*, qui sont à la fois des réseaux sociaux et des applications de messagerie instantanée. La grande majorité des membres de la communauté chinoise de Montréal a gardé cette habitude et utilise ces plateformes. Dans plusieurs domaines, *Wechat* est employé comme un

¹⁵⁸ Lafortune, J.-M. (2018). *Op. cit.* p. 22.

¹⁵⁹ Bergeron, Y. et Baillargeon, L. (2018). *Op. cit.* p. 32.

outil pour faire de la publicité et de la promotion. Par exemple, le bureau du tourisme du Québec a créé un compte officiel sur *Wechat* dans le but de promouvoir le Québec auprès des touristes chinois et de leur offrir des informations intéressantes et pratiques. Ainsi il serait possible d'utiliser cette nouvelle technologie pour la circulation des informations muséales. Selon Luc Dupont, l'engouement pour les réseaux sociaux ne constitue pas une mode passagère, mais au contraire, il s'agit d'un « phénomène majeur qui bouscule et redéfinit en profondeur le monde de la communication, de la publicité, de la promotion et des médias dans le milieu muséal »¹⁶⁰. De plus, « les médias sociaux sont essentiels pour atteindre un public plus jeune qui ne pourrait pas être rejoint autrement par les musées »¹⁶¹.

4.8 L'apport de la jeune génération afin de contribuer à des changements dans la communauté

Comme nous l'avons analysé dans le chapitre II, la jeune génération de la communauté chinoise s'intègre plus facilement que leurs parents et grands-parents. Ses membres sont en général plus actifs et ouverts. Face à la question : comment mieux soutenir le potentiel créatif des jeunes et leur engagement en faveur de la culture? Le *Mémoire de culture Montréal renouvellement politique culturelle du Québec*, publié en 2016, suggère d'« exposer les jeunes aux arts et à la culture dès leur plus jeune âge. Il est important d'encourager et de valoriser leur créativité

¹⁶⁰ Dupont, L. (2015). Le musée à l'ère des médias sociaux et d'Internet. Dans Bergeron, Y., Arsenault, D. et St-Pierre L.-P. (dir.). *Musée et muséologies : au-delà des frontières Les muséologies nouvelles en question*. Québec : Presses de l'Université Laval.

¹⁶¹ Lewis, T. (2010). *PRweek*, 13(6). p. 50.

artistique dans leur éducation, comme on le fait pour l'activité physique »¹⁶². Le ministère de la Culture et des Communications du Québec a lancé un appel d'activités culturelles offertes à des jeunes de la petite enfance, du préscolaire, du primaire, du secondaire ou du collégial. Ce programme vise entre autres à donner aux jeunes la possibilité de découvrir et de développer leur intérêt pour des activités culturelles dans leur parcours éducatif.

Pour rejoindre les enfants de la communauté chinoise et pour développer leur intérêt envers les institutions culturelles, les musées pourraient ainsi faire circuler des informations, des dépliants dans les différentes écoles de langues de la communauté par exemple.

¹⁶² Culture Montréal. (2016). *Un nouveau chapitre culturel pour le Québec*. p. 10. Récupéré de https://culturemontreal.ca/app/uploads/2017/07/Mémoire-de-Culture-Montréal-renouvellement-Politique-culturelle-du-Québec_2016.pdf (consulté le 8 mai 2019).

CONCLUSION

La volonté d'attirer de nouveaux publics se retrouve dans la plupart des musées montréalais, non seulement dans les musées de société. Grâce à cette recherche effectuée, nous avons pu étudier un sujet qui nous intéresse, et mener dix entrevues semi-dirigées individuelles avec dix personnes professionnelles dans le milieu muséal de Montréal. Ces expériences nous ont permis de mieux connaître le contexte socioculturel du musée à Montréal et le contexte multiculturel de la ville. Nous avons pu saisir quels sont certains des grands défis pour l'inclusion de la communauté chinoise et, plus généralement, des communautés culturelles à la vie des musées. Nous avons pu trouver quelques facteurs favorisant leur représentation et leur participation dans les institutions muséales.

Parallèlement à cette étude, nous avons eu l'idée de servir de pont entre les musées de Montréal et les amateurs des musées, notamment pour ceux qui sont issus des communautés culturelles. Nous avons essayé de fonder l'Association des Amateurs de Musée de Montréal. Nous avons commencé notre recrutement auprès de la communauté chinoise grâce à l'application *Wechat*. Ce qui était étonnant pour nous, c'est que nous avons eu 200 membres en deux jours; ce qui montre que des membres de la communauté s'intéressent aux musées lorsqu'on fait des efforts pour les rejoindre, et qu'ils veulent participer à des initiatives.

Pour la suite, nous planifions d'organiser des activités sous différentes formes dans différents musées : visites guidées, ateliers, forums de discussion, etc. Nous ferons une évaluation auprès des participants après chaque événement dans le but d'acquérir plus d'informations : un profil des membres, leurs intérêts, leurs attentes, etc., car souvent « les non-publics recouvrent les catégories de populations réticentes à l'offre culturelle sans pour autant exprimer de demande particulière »¹⁶³. Par la suite, nous pourrions concevoir des stratégies de partenariat à long terme pour la communauté chinoise et les musées. Par le biais de notre association, ce serait nous qui irons vers les musées et les solliciterons.

Dans un deuxième temps, nous allons chercher des amateurs des musées issus d'autres communautés culturelles que celle d'origine chinoise. Notre objectif est également de les soutenir adéquatement pour « leur permettre d'établir un rapport personnel à la culture, en modulant leur mode d'accompagnement »¹⁶⁴. Nous pourrions également chercher du soutien et de l'expertise auprès d'organismes expérimentés tels que Diversité artistique de Montréal (DAM) et le Conseil interculturel de Montréal (CIM).

Les enjeux sont multiples afin de favoriser une meilleure inclusion des communautés culturelles à la vie des musées de Montréal. Autres ceux exposés dans le chapitre IV, nous nous demandons : comment faire pour que les communautés culturelles aient leurs traces dans la collection des Musées? Face à d'autres types de divertissements culturels tels que le cinéma, le théâtre, comment les musées pourraient-ils devenir des

¹⁶³ Lafortune J.-M. (2018). *Op. cit.* p. 24.

¹⁶⁴ *Ibid.*

lieux d'inclusion singuliers et significatifs pour les communautés culturelles? Comment les musées pourraient-ils mieux s'adapter à un environnement social et culturel en mouvement perpétuel?

Le CHM a annoncé en août 2018 son déménagement en 2021 au cœur du Quartier des spectacles. Il portera un nouveau nom, le MEM (pour Mémoire des Montréalais.es). Sa mission sera toujours la même, même si les employés vont passer d'une dizaine à environ vingt-cinq. Lors de notre entrevue avec Catherine Charlebois, muséologue actuelle au CHM, nous avons discuté des stratégies qui seront mises en place, notamment auprès des communautés culturelles de Montréal. En fait, le MEM visera à intégrer les citoyens de façon plutôt générale, sans développer des actions qui s'adressent spécifiquement à une communauté. En outre, en tant qu'organisation de la ville de Montréal, le CHM n'a pas de conseil d'administration. Le MEM entend former un comité citoyen qui sera composé des gens issus de différents milieux. De plus, il y aura deux espaces citoyens dans le MEM qui seront ouverts gratuitement.

Le musée McCord a annoncé en avril 2019 son agrandissement. En fait, les salles d'exposition actuelles du Musée permettent d'exposer seulement 1 % de sa collection; les réserves, les ateliers de restauration et les espaces éducatifs manquent également d'espace¹⁶⁵. Le Musée prévoit que le projet d'agrandissement doublera son nombre de visiteurs et triplera le nombre d'élèves accueillis dans ses espaces éducatifs. Le nouveau musée « sera aussi un lieu d'échanges où l'on débattrait de grands enjeux sociaux et urbains, de la diversité au sein des communautés, et de différentes

¹⁶⁵ Musée McCord (2019). *Un nouveau musée pour Montréal au cœur du centre-ville*. Récupéré de https://www.musee-mccord.qc.ca/app/uploads/2019/04/mccord_projet-nouveau-musee_communique-presse_final.pdf (consulté le 21 juin 2019).

réalisations qui ont façonné notre histoire »¹⁶⁶.

Ainsi, nous observons que les deux musées ont contribué à l'inclusion des communautés culturelles, et qu'ils continuent d'innover afin d'inclure, du moins le plus possible, tous les citoyens de Montréal et de contribuer à la société québécoise. Nous attendons les surprises que les deux musées nous offriront sans doute avec leur projet d'agrandissement.

¹⁶⁶ Musée McCord (2019). *Projet de nouveau musée*. Récupéré de <https://www.musee-mccord.qc.ca/fr/nouveau-musee-montreal-centre-ville/> (consulté le 21 juin 2019).

BIBLIOGRAPHIE

- Anadon, M. (2006). La recherche dite « qualitative » : de la dynamique de son évolution aux acquis indéniables et aux questionnements présents. *Recherches qualitatives*, 26 (1). Récupéré de http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/n_26%281%29/manadon_ch.pdf (consulté le 08 avril 2019).
- Angers, M. (1996). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Montréal : Centre éducatif et culturel Montréal.
- Association d'études canadiennes. (2010). *Diversité canadienne*. 8(1). Québec : Conseil des relations interculturelles.
- Benoit, C. (2018). *Les musées de société, des voisins à connaître*. Article paru sur le site Web de la SMQ. Récupéré de <https://www.musees.qc.ca/fr/musees/chroniques/les-musees-de-societe-des-voisins-a-connaître> (consulté le 07 juillet 2019).
- Bergeron, Y. (2014). Les liaisons dangereuses ou les relations troubles entre le politique et les musées canadiens. *La revue des Musées de la civilisation*. Québec : THEMA.
- Bergeron, Y. (2016). Musées et muséologie : entre cryogénisation, ruptures et transformations. Dans F. Mairesse. (dir.). *Nouvelles tendances de la muséologie*. Paris : La Documentation française.
- Bergeron, Y., Arsenault, D. et St-Pierre L.-P. (2015). *Musée et muséologies : au-delà des frontières. Les muséologies nouvelles en question*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Bergeron, Y. et Baillargeon, L. (2018). Musée et contrat social, les enjeux du vivre-ensemble et de la gouvernance. Dans È. Lamoureux et Uhl, M. (dir.). *Le vivre-ensemble à l'épreuve des pratiques culturelles et artistiques contemporaines*. Québec : Presses de l'Université Laval.

- Berson, A. (2018). La fondation du quartier chinois de Montréal, une cité sans femmes. *La diversité culturelle*, 102. Montréal : Bibliothèque et archives nationales du Québec. Récupéré de http://www.banq.qc.ca/documents/a_propos_banq/nos_publications/a_rayons_ou_verts/aro_102.pdf (consulté le 17 juillet 2019).
- Besner, J. (2013). Point de vue montréalais sur une relation privilégiée : Montréal et Shanghai. *Bulletin d'histoire politique*, 22 (1). Récupéré de <https://www.erudit.org/fr/revues/bhp/2013-v22-n1-bhp0848/1018828ar.pdf> (consulté le 8 juillet 2019).
- Bouchard, G. (2012). *L'interculturalisme*. Montréal : Boréal.
- Cameron, D. (1992). Le musée : temple ou forum. Dans A. Desvallées. (dir.). *Vagues - une anthologie de la nouvelle muséologie*. Mâcon : Édition W, Savigny-le-temple : MNES.
- Cao H-H., Dehoorne, O. et Roy, V. (2006). L'immigration chinoise au Canada : logiques spatiales et nouvelles territorialités. *Norois*, 199.
- Centre d'histoire de Montréal. (2019). *Rapport d'activités 2018*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CENTRE_HIST_MTL_FR/MEDIA/DOCUMENTS/CHM_RAPPORT-ACTIVITES-2018.PDF (consulté le 8 juillet 2019).
- Chevallier, D. et Fanlo, A. (2013). *Métamorphoses des musées de société*. Paris : La documentation française.
- Chui, T., Tran K. et Flanders, J. (2005). Les Chinois au Canada : un enrichissement de la mosaïque culturelle. Dans *Tendances sociales canadiennes*. 11(8).
- Conseil international des musées (ICOM). (2015). *La recommandation pour la protection et la promotion des musées et des collections, leur diversité et leur rôle dans la société*. Récupéré de http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=49357&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html (consulté le 7 juillet 2019).
- Daignault, L. et Schiele, B. (dir.). (2014). *Les musées et leurs publics : savoirs et enjeux*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Département de la culture, des médias et du sport (DCMS) – Université de Leicester. (2004). *Inspiration, identity, learning: the value of Museums, the evaluation of the impact of DCMS/DfES strategic commissioning 2003-2004 : National/regional museum education partnerships*. Récupéré de <https://le.ac.uk/rcmg/research-archive/inspiration-identity-learning-1> (consulté le 07 juillet 2019).

Dickenson, V. (2008). *Old Forums, News Purposes*. Toronto : McMichael Canadian Art Collection.

Diversité Artistique Montréal. (2018). *Pour une processus d'équité culturelle*. Montréal : Diversité Artistique Montréal. Récupéré de <https://www.cqam.org/wp-content/uploads/2019/02/rapport-pour-un-processus-d-equite-culturelle-racisme-systemique-dam-diversite-artistique-montreal-2018.pdf> (consulté le 05 mai 2019).

Dormaels, M. (2008). Rôle social des musées : une autre « nouvelle » muséologie. *Muséologies*, 2(2). Québec : AQPREM.

Dupont, L. (2015). Le musée à l'ère des médias sociaux et d'Internet. Dans Bergeron, Y., Arsenault, D. et St-Pierre L.-P. (dir.). *Musée et muséologies : au-delà des frontières Les muséologies nouvelles en question*. Québec : Presses de l'Université Laval.

El-Hage, H., Ouaknine, L. et Wavrock. H. (dir.). (2010). *Avis sur un projet de musée de l'immigration à Montréal*, Montréal : Conseil interculturel de Montréal. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CONSEIL_INTERC_FR/MEDIA/DOCUMENTS/AVIS%20MUS%C9E_VF.PDF (consulté le 8 janvier 2019).

Franck, H., Heynderickx, Y., Masure, A. et Tanguay, P. (2018). Comment les musées de ville au Québec, en Flandre et aux Pays-Bas relèvent le défi de la diversité urbaine. Dans Lamoureux, È. et Uhl, M. (dir.). *Le vivre-ensemble à l'épreuve des pratiques culturelles et artistiques contemporaines*. Québec : Presses de l'Université Laval.

- Gauthier, B. (dir.). (2009). *La recherche sociale : de la problématique à la collecte des données*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Guzin Lucik, N. (2004). Patrimoine, musée et médiation. Dans L. Guilbert (dir.). *Médiation et francophonie interculturelle*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Guzin Lucik, N. (2005). La représentation des immigrants dans l'espace muséal et patrimonial de Québec. *Ethnologies*, 27(1). p.223-243.
- Jacobi, D. (2016). Muséologie et accélération. Dans F. Mairesse. (dir.). *Nouvelles tendances de la muséologie*. Paris : La Documentation française.
- Lafortune, J.-M. (dir.). (2012). *La médiation culturelle*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Lafortune, J.-M. (2018). Enjeux et défis de la transmission culturelle dans les musées de société. Dans Lamoureux, È. et Uhl, M. (dir.). *Le vivre-ensemble à l'épreuve des pratiques culturelles et artistiques contemporaines*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Lamoureux, È. et Uhl, M. (2018). *Le vivre-ensemble à l'épreuve des pratiques culturelles et artistiques contemporaines*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Leclerc, J.-F. et Pirès, J. (2004) *Du patrimoine à la construction d'une identité urbaine plurielle : le rôle d'un équipement culturel municipal, le Centre d'histoire de Montréal*. Office de consultation publique de Montréal. Récupéré de <http://ocpm.qc.ca/sites/ocpm.qc.ca/files/pdf/PD04/3g.pdf>
- Leclerc, J.-F. (2010). Des cliniques de mémoire pour enrichir le patrimoine commun. *Nos diverses cités*. 7, printemps. Récupéré de https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/sites/ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/files/jleclerc_apr12_10_f.pdf (consulté le 8 juillet 2019).
- Leduc, G. (2013). *Immigration : des bâtons dans les roues des investisseurs chinois*. Récupéré de : <https://www.lesoleil.com/affaires/immigration-des-batons-dans-les-roues-des-investisseurs-chinois-facfec475184f9afa64b5c48c0d6d8f6> (consulté le 23 juin 2019).

- Lefebvre J. (2018). *Jean-François Leclerc, un directeur qui a laissé sa marque*. Site Web du MEM. Récupéré de <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/jean-francois-leclerc-un-directeur-qui-laisse-sa-marque> (consulté le 8 juillet 2019).
- Létourneau, J. (2006). *Le coffre à outils du chercheur débutant. Guide d'initiation au travail intellectuel*. Montréal : Boréal.
- Lewis, T. (2010). *PRweek*. 13(6). p.50.
- Liu, Y. (2012). Chinatown, un marquage ethnique de l'espace urbain. *Eurostudia*. 8(1-2). Récupéré de <https://www.erudit.org/fr/revues/euro/2012-v8-n1-2-euro01518/1026640ar.pdf> (consulté le 8 avril 2019).
- Mairesse, F. (2011). Musée. Dans A., Dévallées et Mairesse, F. (dir.). *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*. Paris : Armand Colin.
- Mairesse, F. (dir.). (2016). *Nouvelles tendances de la muséologie*. Paris : La documentation française.
- Meunier, A. et Soulier, V. (2010). Quel rapport à la culture et au Patrimoine ? Un partenariat culturel en contexte muséal avec le milieu scolaire en francisation. *Les sciences de l'éducation-pour l'ère nouvelle*. 43. Récupéré de <https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2010-4-page-19.htm#re15no15> (consulté le 8 juillet 2019).
- Meunier, A., Luckerhoff, J. et Poirier, E. (2015). Considérer les besoins des plus démunis : le nouveau socle de la médiation? *Culture & Musées*, 26.
- Orlando, S. (2012). Les nouveaux rôles des musées et la diversité culturelle : l'exemple de Tate Encounters, Britishness and Visual Culture, Tate Britain. *Muséologies*. 6(1).
- Raymond, M. (2011). Médiation. Dans A., Desvallées. et F., Mairesse. (dir.). *Dictionnaire encyclopédique de muséologie*. Paris : Armand Colin.
- Raymond, M. (2013). *Une muséologie québécoise dynamique et d'aujourd'hui : favoriser l'appropriation des collections par les publics*. Récupéré de https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/museologie/Etude_RMontpetit_RFfinal_aout2013.pdf (consulté le 8 avril 2019).

- Rivière, G.-H. (1971-1980). L'écomusée, un modèle évolutif. Dans A. Desvallées (dir.). *Vagues - une anthologie de la nouvelle muséologie*. Mâcon : Édition W, Savigny-le-temple : MNES.
- Rocher, F. (2017). L'idéal interculturel à l'aune des politiques publiques à l'échelle municipale au Québec : Montréal en perspective comparée. *Anthropologie et Sociétés*, 41(3), 181–211. Récupéré de <https://doi.org/10.7202/1043047ar> (consulté le 7 juillet 2019).
- Rocher, F. et White B.-W. (2014). *L'interculturalisme québécois dans le contexte du multiculturalisme canadien*. Étude IRPP, 49. Récupéré de <https://irpp.org/wp-content/uploads/2014/11/study-no49.pdf> (consulté le 06 juin 2019).
- Saint-Pierre, D. (2010). La politique culturelle du Québec : bilan et défis. Dans Audet, C. et Saint-Pierre, D. (dir.). *Tendances et défis des politiques culturelles : Cas nationaux en perspective*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Santerre, L. (2000). De la démocratie de la culture à la démocratie culturelle. Dans G. Bellavance (dir.) *Démocratisation de la culture ou démocratie culturelle? Deux logiques d'action publique*. Sainte-Foy : Édition de l'Institut Québécois de Recherche sur la Culture.
- Schiele, B. (2011). *Guide de l'étudiant, Travail dirigé*. Programme de la maîtrise en muséologie. Récupérée de <https://museologie.uqam.ca/wp-content/uploads/2016/02/Guide-TD.pdf> (consulté le 08 novembre 2018).
- Schiele, B. (2016). Quels musées pour la Chine aujourd'hui? Dans F. Mairesse (dir.). *Nouvelles tendances de la muséologie*. Paris : La Documentation française.
- Tanguay, P. (2014), *Musée de ville et interculturalité : susciter des dialogues dans les espaces urbains culturellement diversifiés : regard croisés sur Montréal, Anvers, Grand et Rotterdam*. Travail dirigé en muséologie. Montréal : Université du Québec à Montréal.
- Uzel, j.-P. (dir.). (2017). *Pratiques professionnelles en arts visuels issues de l'autochtonie et de la diversité à Montréal*. Montréal : Conseil des arts de Montréal.

UQAM. Service des bibliothèques. (juillet 2018). *Guide de présentation des mémoires et des thèses*. Récupérée de http://www.guidemt.uqam.ca/sites/default/files/site/all/default/upload/guidemt_uqam_2018.pdf (consulté le 08 octobre 2019).

Varine, H.-D. (1969). Le musée au service de l'homme et du développement. Dans A. Desvallées. (dir.). *Vagues - une anthologie de la nouvelle muséologie*. Mâcon : Édition W, Savigny-le-temple : MNES.

Winkler, R., Weber, S., Nassreddine, R. et Weber, C. (2017) *Multaka : rendez-vous au musée des réfugiés, guides dans les musées berlinois*. L'observatoire, 49. Récupéré de <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2017-1-page-88.htm?contenu=auteurs> (consulté le 07 mai 2019).

Lois, politiques, rapports et statistiques :

Conseil des arts du Canada. (avril 2017). *Politique en matière d'équité*. Récupéré de <https://conseilarts.ca/-/media/Files/CCA/Corporate/Governance/Policy/CCA/CACPolitiqueEquite.pdf> (consulté le 08 avril 2019).

Conseil international des musées (ICOM). (2007). *Transformations : musées et diversité culturelle*. Récupéré de <http://archives.icom.museum/download/June2008/FR/2007DIV13-fre.pdf> (consulté le 07 juillet 2019).

Conseil international des musées (ICOM). (2009). *Musées et diversité culturelle. Actes de la 18^e conférence générale et de la 19^e assemblée générale du Conseil international*. Canberra : ICOM Australie. Récupéré de <http://icom.museum/wp-content/uploads/2018/07/ICOM19988thGeneralConferenceProceedings.pdf> (consulté le 07 juillet 2019).

Conseil international des musées (ICOM). (2015). *La recommandation pour la protection et la promotion des musées et des collections, leur diversité et leur rôle dans la société*. Récupéré de http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=49357&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html (consulté le 07 juillet 2019).

- Culture Montréal. (2016). *Un nouveau chapitre culturel pour le Québec*.
Récupéré de https://culturemontreal.ca/app/uploads/2017/07/Mémoire-de-Culture-Montréal-re-nouvellement-Politique-culturelle-du-Québec_2016.pdf (consulté le 8 mai 2019).
- Gouvernement du Canada. (1988). *Loi sur le multiculturalisme canadien*.
Récupéré de <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/c-18.7/page-1.html> (consulté le 23 mai 2019).
- Gouvernement du Canada. (2019). *Événements de l'histoire des Canadiens d'origine asiatique*. Récupéré de <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/campagnes/mois-patrimoine-asiatique/evenements-importants.html> (consulté le 08 juillet 2019).
- Gouvernement du Québec. (1977). *Charte de la langue française*. Récupéré de <https://www.oqlf.gouv.qc.ca/charte/charte/index.html> (consulté le 23 mai 2019).
- Immigration, Diversité et Inclusion Québec. *La région de Montréal en Bref*.
Récupéré de <https://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/region/montreal.html> (consulté le 07 avril 2019).
- Ministère de la Culture et des Communications du Québec. (2000). *Politique muséal : Vivre autrement...la ligne du temps*. Récupéré de <https://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=1961> (consulté le 08 avril 2019).
- Ministère de la Culture et des Communications du Québec. (2004). *Les pratiques culturelles dans la région de Montréal*. Récupéré de : https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/publications/Enquete_pratiques_culturelles/Chap9_pratiques_culturelles_regionMontreal.pdf (consulté le 08 avril 2019).
- Ministère de la Culture et des Communications du Québec. (2018). *Partout, la culture, politique culturelle du Québec*. Récupéré de <https://partoutlaculture.gouv.qc.ca/politique/> (consulté le 23 mai 2019).

- Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles du Québec (MICC). (1990). *Au Québec pour bâtir ensemble. Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration*. Montréal : Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec. (2015). *Politique québécoise en matière d'immigration, de participation et d'inclusion, glossaire*. Récupéré de http://www.midi.gouv.qc.ca/publications/fr/dossiers/Glossaire_ImmigrationParticipationInclusion.pdf (consulté le 07 juillet 2019).
- Statistique Canada. (2011). *Immigration et diversité ethnoculturelle au Canada*. Récupéré de <https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2011/as-sa/99-010-x/99-010-x2011001-fra.pdf> (consulté le 07 juillet 2019).
- UNESCO. (2011). *Musées virtuels pour le dialogue interculturel*. Récupéré de <http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/museums/virtual-museum-for-intercultural-dialogue/> (consulté le 07 mai 2019).
- Ville de Montréal. (2004). *Déclaration de Montréal pour la diversité culturelle et l'inclusion*. Récupéré de [http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CHARTE_MTL_FR/MEDIA/DOCUMENTS/D%C9CLARATION%20DIVERSIT%C9%20ET%20INCLUSIION%20\(2004\).PDF](http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CHARTE_MTL_FR/MEDIA/DOCUMENTS/D%C9CLARATION%20DIVERSIT%C9%20ET%20INCLUSIION%20(2004).PDF) (consulté le 07 juillet 2019).
- Ville de Montréal. (2016). *Un nouveau chapitre culturel pour le Québec*. Récupéré de https://culturemontreal.ca/app/uploads/2017/07/Mémoire-de-Culture-Montréal-renouvellement-Politique-culturelle-du-Québec_2016.pdf (consulté le 08 mai 2019).
- Ville de Montréal. (2017). *Politique de développement culturel 2017-2022, Conjuguer la créativité et l'expérience culturelle citoyenne à l'ère du numérique et de la diversité*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/culture/sites/ville.montreal.qc.ca/culture/files/politique_culturelle_130617.pdf (consulté le 23 juin 2019).

Ville de Montréal. (2017). *Population et démographie*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/19_POPULATION%20ET%20D%C9MOGRAPHIE_26OCTOBRE_2017_IMMIGRATION_AGGLO_RMR.PDF (consulté le 07 juillet 2019).

Ville de Montréal. (2019). *Coup d'œil sur les immigrants nés en Chine*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/MTL_STATS_FR/MEDIA/DOCUMENTS/CHINE_2016.PDF (consulté le 08 juin 2019).

Archives et site Web concernant les deux projets :

Agence QMI. (1^{er} septembre 2018). *La communauté chinoise s'inquiète pour l'avenir du quartier chinois*. Récupéré de <https://www.tvanouvelles.ca/2018/09/01/la-communaute-chinoise-sinquiete-pour-lavenir-du-quartier-chinois-1> (consulté le 08 janvier 2019).

Archives sur l'exposition *Souvenir d'ici*. Montréal : Musée McCord.

Archives sur le projet *EnQuête d'histoires : la communauté chinoise de Montréal*. Montréal : Centre d'histoire de Montréal.

Bibliothèques de Montréal. (2 mai 2019). *Fenêtres sur l'immigration : une exposition à découvrir*. Récupéré de <http://encyclo.bibliomontreal.com/fenetres-sur-limmigration-une-exposition-a-decouvrir/> (consulté le 08 mai 2019).

Cayouette Ashby E.-L. (2007). Rapport de stage. *La représentation des cultures minoritaires au musée : un projet novateur pour la valorisation du patrimoine culturel des Montréalais d'origine chinoise*. Montréal : Archives du Centre d'histoire de Montréal.

Centre d'histoire de Montréal. *Historique du Centre d'histoire de Montréal*. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8757,97639746&_dad=portal&_schema=PORTAL (consulté le 08 juillet 2019).

Centre d'histoire de Montréal. *Le Centre d'histoire de Montréal deviendra le MEM!*

Récupéré de

http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8757,97639699&_dad=portal&_schema=PORTAL (consulté le 08 juillet).

Lavoie, V (2007). *Albums du Nouveau Monde – scénario*. Montréal : Archives du Musée McCord.

Marion-Vinet, D. (2008). *Diversité culturelle et linguistique de la communauté sino-montréalaise*. Montréal : Archives du Centre d'histoire de Montréal.

Mission du Centre d'histoire de Montréal. Récupéré de

http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8757,97639699&_dad=portal&_schema=PORTAL (consulté le 07 juillet 2019).

Mission du Musée McCord. Récupéré de

<https://www.musee-mccord.qc.ca/fr/mission/> (consulté le 07 juillet 2019).

Musée de la Personne. (2007). *Guide de formation aux entrevues, comment se préparer et réaliser une entrevue*. Montréal : Archives du Centre d'histoire de Montréal.

Musée McCord. (2004). *Des portraits évocateurs de l'un des premiers photographes sino-canadiens*. Récupéré de

http://collections.musee-mccord.qc.ca/scripts/pagesXSL.php?file=119z7_2.xml (consulté le 08 mai 2019).

Musée McCord. (2016). *Pour un pacte culturel entre le Musée et l'État*.

Récupéré de

https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/Politique-culturelle/Memoires_Metadonnees/Musee_McCord_Stewart_memoire-v2.pdf (consulté le 08 août 2019).

Musée McCord (2019). *Projet de nouveau musée*. Récupéré de

<https://www.musee-mccord.qc.ca/fr/nouveau-musee-montreal-centre-ville/> (consulté le 21 juin 2019).

Musée McCord. (2018). *Communication, le musée McCord et le musée de la mode se fusionnent*. Récupéré de http://www.musee-mccord.qc.ca/app/uploads/2018/01/communiqu_fusion_use-d-e-la-mode-rev.pdf (consulté le 08 août 2019).

Musée McCord (2019). *Un nouveau musée pour Montréal au cœur du centre-ville*. Récupéré de https://www.musee-mccord.qc.ca/app/uploads/2019/04/mccord_projet-nouveau-musee_communique-presse_final.pdf (consulté le 21 juin 2019).

Paré, O. (2017). *L'immigration chinoise à Montréal*. Site web du Centre d'histoire de Montréal. Récupéré de <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/limmigration-chinoise-montreal> (consulté le 08 avril 2019).

Présentation de la mission éducative sur le site Web du Musée McCord. Récupéré de <https://www.musee-mccord.qc.ca/fr/education-menu/vision/> (consulté le 08 août 2019).

Présentation de l'exposition *Les aventures de l'imprévisible Dr Bethune* sur le site Web du CHM. Récupéré de http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8757,98315585&_dad=portal&_schema=PORTAL (consulté le 08 juillet 2019).

Présentation du programme *Musée en partage* sur le site Web du Musée des beaux-arts de Montréal. Récupéré de <https://www.mbam.qc.ca/education-art-therapie/musee-en-partage/> (consulté le 07 mai 2019).

Présentation du projet *Enquête d'histoires : la communauté chinoise de Montréal* sur le site Web *Mémoires des Montréalais* du Centre d'histoire de Montréal. Récupéré de <https://ville.montreal.qc.ca/memoiresdesmontrealais/enquete-dhistoires-la-communaute-chinoise-de-montreal> (consulté le 08 juillet 2019).

Radio-Canada. (13 juillet 2016). *Montréal façonnée par la diversité culturelle : la communauté chinoise*. Récupéré de http://ici.radio-canada.ca/emissions/gravel_le_matin/2015-2016/chronique.asp?idChronique=411739 (consulté le 08 avril 2019).

Site Web du projet éducatif *Vous faites partie de l'histoire*. Récupéré de <http://ville.montreal.qc.ca/vousfaitespartiedelhistoire/> (consulté le 08 avril 2019).

Entrevues semi-dirigées :

Zhao, L. (24 avril 2019). Entrevue avec Hélène Samson. Montréal, QC.

Zhao, L. (30 avril 2019). Entrevue avec Phan Le Nga. Montréal, QC.

Zhao, L. (2 mai 2019). Entrevue avec Vincent Lavoie. Montréal, QC.

Zhao, L. (7 mai 2019). Entrevue avec Timothy Chiu Man Chan. Montréal, QC.

Zhao, L. (10 mai 2019). Entrevue avec Daphné Marion-Vinet. Montréal, QC.

Zhao, L. (11 mai 2019). Entrevue avec Sarah Wang. Montréal, QC.

Zhao, L. (16 mai 2019). Entrevue avec Victoria Dickenson. Montréal, QC.

Zhao, L. (4 juin 2019). Entrevue avec Jingbo Yu. Montréal, QC.

Zhao, L. (27 juin 2019). Entrevue avec Jean-François Leclerc. Montréal, QC.

Zhao, L. (9 septembre 2019). Entrevue avec Catherine Charlebois. Montréal, QC.

Annexe 1 : Certificat d'approbation éthique

UQAM | Comités d'éthique de la recherche
avec des êtres humains

No. de certificat: 3385

Certificat émis le: 18-04-2019

CERTIFICAT D'APPROBATION ÉTHIQUE

Lé Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE plurifacultaire) a examiné le projet de recherche suivant et le juge conforme aux pratiques habituelles ainsi qu'aux normes établies par la *Politique No 54 sur l'éthique de la recherche avec des êtres humains* (Janvier 2016) de l'UQAM.

Titre du projet:	Comment favoriser une meilleure intégration de la communauté chinoise dans les musées de société à Montréal.
Nom de l'étudiant:	Lin ZHAO
Programme d'études:	Maîtrise en muséologie
Direction de recherche:	Ève LAMOUREUX

Modalités d'application

Toute modification au protocole de recherche en cours de même que tout événement ou renseignement pouvant affecter l'intégrité de la recherche doivent être communiqués rapidement au comité.

La suspension ou la cessation du protocole, temporaire ou définitive, doit être communiquée au comité dans les meilleurs délais.

Le présent certificat est valide pour une durée d'un an à partir de la date d'émission. Au terme de ce délai, un rapport d'avancement de projet doit être soumis au comité, en guise de rapport final si le projet est réalisé en moins d'un an, et en guise de rapport annuel pour le projet se poursuivant sur plus d'une année. Dans ce dernier cas, le rapport annuel permettra au comité de se prononcer sur le renouvellement du certificat d'approbation éthique.



Annexe 2 : Questions d'entrevue

2.1. Questions pour l'entrevue individuelle avec une personne clé dans la programmation de chacun des musées.

Fil conducteur	Questions principales
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Présentation de l'objectif de la recherche et les motifs de l'entrevue 	
<ul style="list-style-type: none"> ➤ La biographie à l'époque 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Quel était votre poste au musée à l'époque? ➤ Quelles étaient vos tâches principales?
<ul style="list-style-type: none"> ➤ La programmation de ce projet 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Est-ce que le musée avait l'habitude de collaborer avec la communauté chinoise à Montréal à l'époque? Pourquoi? ➤ Pourquoi le musée a-t-il décidé de faire ce projet? Quels étaient les facteurs principaux? ➤ Quelles étaient les méthodologies de collaboration entre le musée et la communauté chinoise? Pourquoi le musée a-t-il choisi ces méthodologies? ➤ Quels sont les éléments positifs de ce projet? ➤ Quels sont les défis que vous avez rencontrés? ➤ Comment avez-vous surmonté ces défis? ➤ Avez-vous rencontré des enjeux liés à ce que l'on pourrait appeler des chocs culturels? ➤ Est-ce que le projet a contribué au musée, à la société montréalaise? Si oui, en quoi? ➤ (pour le Centre d'histoire de Montréal) Pourquoi l'exposition n'a-t-elle finalement pas eu lieu après le projet d'enquête?

<p>➤ Situation actuelle au Musée</p>	<p>➤ Quel est le lien entre le Musée McCord (CHM) et la communauté chinoise à Montréal en ce moment? Y a-t-il des liens? Des projets? Si oui, lesquels?</p> <p>➤ Avez-vous remarqué des changements dans la situation au cours des dernières années?</p> <p>➤ D'après votre expérience, quels sont les facteurs qui favorisent ou empêchent la présence et la participation de la communauté chinoise à la vie des musées?</p> <p>➤ Quelles stratégies selon vous favoriseraient l'intégration et la représentation de la communauté chinoise à la vie des musées?</p>
<p>➤ Futur</p>	<p>➤ Quelles stratégies souhaiteriez-vous mettre en place?</p> <p>➤ (pour le Centre d'histoire de Montréal) Est-ce que votre changement de nom de même que votre déménagement modifient votre mission eu égard aux communautés culturelles et, particulièrement, de la communauté chinoise?</p>

2.2. Questions pour les personnes liées aux projets à l'emploi du musée (permanentes ou temporaires).

Fil conducteur	Questions principales
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Présentation de l'objectif de la recherche et les motifs de l'entrevue 	
<ul style="list-style-type: none"> ➤ La biographie avant ce projet 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pouvez-vous nous parler de votre biographie à l'époque avant de participer à ce projet? (votre âge, statut scolaire ou professionnel ; pour les personnes immigrantes, le nombre d'années de résidence au Québec). ➤ Pourquoi avez-vous choisi (accepté) de participer à ce projet? ➤ (Pour les personnes à l'emploi du musée temporaires) Quelles étaient vos pratiques culturelles? Que connaissiez-vous sur le milieu muséal de Montréal à l'époque?
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Expériences durant ce projet (les réalisations, les défis, les constats, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Quel était votre rôle? ➤ Selon vous, quelles sont les qualités requises pour réussir dans ce rôle? ➤ Pourquoi le musée a-t-il décidé de faire ce projet? ➤ Comment avez-vous trouvé les participants? ➤ Est-ce qu'il y a des gens qui ont refusé votre invitation? Pourquoi ont-ils refusé de participer à ce projet? ➤ Comment les avez-vous convaincus de participer à ce projet? ➤ Quelles sont les méthodologies de collaboration entre le musée et la communauté chinoise? Pourquoi avez-vous choisi ces méthodologies? ➤ Comment le musée a-t-il fait la promotion pour ce

	<p>projet? (Publicité à la télévision? dans le métro? etc.)</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Quelles stratégies ont été adoptées afin de rendre l'exposition (le projet) plus accessible aux visiteurs autres que la communauté chinoise? ➤ Quels sont les éléments positifs de ce projet? ➤ Quels sont les défis que vous avez rencontrés? ➤ Comment avez-vous surmonté ces défis? ➤ Avez-vous rencontré des enjeux liés à ce que l'on pourrait appeler des chocs culturels?
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Contribution et bénéfices après ce projet 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Est-ce que le projet a contribué au musée, à la société montréalaise? Si oui, en quoi? ➤ Qu'est-ce que le fait d'avoir participé à ce projet vous a apporté? ➤ Avez-vous gardé le contact avec les participants? ➤ Avez-vous remarqué des changements pour les participants? Quels sont les impacts sur leur vie, et sur leur intégration sociale. ➤ (Pour les personnes à l'emploi du musée temporaires) Quelles sont vos pratiques culturelles principales maintenant?
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Futur 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après votre expérience, quels sont les facteurs qui favorisent ou empêchent la présence et la participation de la communauté chinoise à la vie des musées ? ➤ Avez-vous remarqué des changements dans la situation au cours des dernières années? ➤ Quelles stratégies selon vous favoriseraient l'intégration et la représentation de la communauté chinoise à la vie des musées? ➤ Quelles stratégies selon vous favoriseraient les interactions entre les différentes communautés culturelles dans les musées à Montréal?

2.3. Questions pour les participants dans ces deux projets.

Fil conducteur	Questions principales
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Présentation de l'objectif de la recherche et les motifs de l'entrevue 	
<ul style="list-style-type: none"> ➤ La biographie avant ce projet 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pouvez-vous nous parler de votre biographie à l'époque avant de participer à ce projet? (votre âge, statut scolaire ou professionnel ; pour les personnes immigrantes, le nombre d'années de résidence au Québec). ➤ Pourquoi avez-vous accepté de participer à ce projet? ➤ Est-ce que vos proches vous avaient déconseillé d'y participer? ➤ Participiez-vous activement aux activités dans les musées de Montréal? ➤ Quelles étaient vos pratiques culturelles? Que connaissiez-vous sur le milieu muséal de Montréal à l'époque?
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Expériences durant ce projet (les réalisations, les défis, les constats, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Quel était votre rôle? ➤ Comment avez-vous travaillé ensemble pour ce projet? (avec les personnes à l'emploi du musée et avec les autres participants). ➤ Quelles étaient les méthodologies de collaboration mises en œuvre? Est-ce qu'elles vous ont plu? ➤ Quels sont les éléments positifs de ce projet? ➤ Quels sont les défis que vous avez rencontrés? ➤ Comment avez-vous surmonté ces défis? ➤ Avez-vous rencontré des enjeux liés à ce que l'on

	<p>pourrait appeler des chocs culturels?</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Selon vous, quelles sont les qualités requises pour réussir dans le rôle que vous avez joué?
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Contribution et bénéfices après ce projet 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Est-ce que le projet a contribué au musée, à la société montréalaise? Si oui, en quoi? ➤ Qu'est-ce que le fait d'avoir participé à ce projet vous a apporté? ➤ Avez-vous gardé le contact avec les autres participants? ➤ Quels sont les impacts positifs ou négatifs sur votre vie et sur votre intégration sociale? ➤ Quelles sont vos pratiques culturelles principales maintenant?
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Futur 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ D'après votre expérience, quels sont les facteurs qui favorisent ou empêchent la présence et la participation de la communauté chinoise à la vie des musées? ➤ Avez-vous remarqué des changements dans la situation au cours des dernières années? ➤ Quelles stratégies selon vous favoriseraient l'intégration et la représentation de la communauté chinoise à la vie des musées?

2.4. Questions pour l'entrevue semi-dirigée avec la personne liée à des associations culturelles chinoises à Montréal.

Fil conducteur	Questions principales
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Présentation de l'objectif de la recherche et les motifs de l'entrevue 	
<ul style="list-style-type: none"> ➤ La biographie 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Pourriez-vous nous présenter l'association culturelle où vous travaillez? ➤ Pourriez-vous nous parler de votre biographie? (votre rôle actuel au sein des associations culturelles chinoises, le nombre d'années de résidence au Québec). ➤ Allez-vous souvent au musée? ➤ Quels types de musées préférez-vous? Pourquoi?
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Point de vue sur la représentation et l'intégration de la communauté chinoise aux musées de société à Montréal. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Avez-vous déjà visité le Musée McCord ou le Centre d'histoire de Montréal? Si oui, quelle(s) exposition(s) avez-vous visitée(s)? Que pensez-vous de ces deux musées concernant la thématique de la diversité culturelle? ➤ Quel est votre point de vue sur la représentation et l'intégration de la communauté chinoise à la vie des musées à Montréal? Plus précisément aux musées de société à Montréal? ➤ D'après votre expérience, quels sont les facteurs qui favorisent ou empêchent la présence et la participation de la communauté chinoise à la vie

	<p>des musées?</p> <p>➤ Pourriez-vous donner des exemples concrets?</p>
<p>➤ Le futur</p>	<p>➤ Quelles stratégies selon vous favoriseraient l'intégration et la représentation de la communauté chinoise à la vie des musées?</p> <p>➤ Est-ce que votre association espère avoir une collaboration avec les musées de société à Montréal ? Quelle sorte de collaboration?</p>